

Prix d'Abonnement :
CANADA -- \$2.00
ETATS-UNIS - \$3.00
Paraît le Mardi et le Jeudi

LE BIEN PUBLIC

ADRESSE:
458, rue BONAVENTURE
Les Trois-Rivières,
P. Q.
Tél. 640 Casier 170

23ème ANNÉE -- No 27

LES TROIS-RIVIERES, LE JEUDI, 10 SEPTEMBRE 1931

DEUX SOUS LE NUMERO

Nouvelle Ecole Ménagère Régionale au couvent des Filles de Jésus au Cap

Parmi les foules nombreuses venues à l'occasion des fêtes grandioses qui se sont déroulées au Cap-de-la-Madeleine durant le mois d'août, bon nombre se sont demandés avec étonnement, pourquoi, en ce temps de crise, quasi universelle, les Filles de Jésus étaient si optimistes et travaillaient activement à l'agrandissement de leur Couvent.

C'est pour répondre à un besoin de l'heure présente que la Congrégation des Filles de Jésus a fait des instances auprès du Conseil de l'Instruction Publique, pour que leur école fût reconnue comme Ecole Ménagère Régionale. Ayant obtenu cette reconnaissance officielle les Directrices de l'école ont eu devoir construire une maison nouvelle qui fut parfaitement en conformité avec les exigences du jour.

La construction qui s'élève à côté du Pensionnat sera exclusivement réservée aux jeunes filles ayant terminé leurs études classiques, c'est-à-dire, ayant déjà le diplôme ou l'équivalent, et désirant d'étendre leur science ménagère acquise durant leur cours d'études. Cette Ecole sera aménagée de façon à ce qu'elle soit un véritable logis que les jeunes filles, laissées à leur initiative, mais sagement dirigées par des professeurs experts et habiles, entretiendront elles-mêmes, s'exerçant d'une manière pratique, à tous les travaux d'un ménage de famille. Placée en face des difficultés, elles apprendront à les vaincre et à les surmonter.

Initier ainsi les élèves aux travaux quotidiens du ménage, c'est

le grand moyen d'éveiller en elles le sens pratique et de mettre l'esprit de suite dans leur travail par les habitudes d'ordre et de propreté que le programme leur inculque.

Complètement séparées du Pensionnat, les jeunes filles s'initieront donc à la vie de famille, aux devoirs du foyer que bon nombre d'entre elles sont appelées à fonder. L'Ecole Ménagère Régionale donne des cours complets de cuisine, de coupe et de confection, de lavage, de repassage, d'alimentation, de tenue de la maison, d'hygiène du foyer, d'horticulture, de tissage sur le métier.

Aux jeunes filles que leurs occupations empêcheraient de suivre le Cours complet d'Enseignement Ménager, il sera donné des cours spéciaux, dans l'après-midi ou la soirée; mais ces cours abrégés ne donneront droit à aucun diplôme.

La construction n'étant pas entièrement terminée, l'ouverture de l'Ecole Ménagère proprement dite n'aura lieu qu'en octobre, mais les Cours abrégés pourront commencer le 15 septembre. Ces cours se donneront: 1o. Lundi, Mercredi et Vendredi de 2 h. à 5 h. et comporteront: l'Art Culinaire, la Coupe et la Couture; puis, le Mardi et le Jeudi, de 6 h. 1/2 à 8 h. 1/2: Coupe et Couture seulement.

Quant à la situation de cette école, on ne pouvait vraiment choisir un meilleur site. Le Couvent est gracieusement placé sur les bords du fleuve Saint-Laurent et tout à côté du pèlerinage où se déroulent de si splendides cérémonies, et à l'ombre du sanctuaire de Notre Dame du Cap

Où vont les foules d'Asie

La grave question de la surpopulation en Asie. Des difficultés au Japon. En Chine et aux Indes. Les Asiatiques, en Amérique. Le péril Jaune.

Tokio.—La surpopulation en Asie est un des plus graves problèmes du jour.

On sait que la surpopulation du Japon soulève, de jour en jour, des difficultés qui nous semblent être sans issue. Dans les campagnes, elle cause d'innombrables conflits entre propriétaires et fermiers, et dans la capitale, le chômage.

En Chine et aux Indes, nous voyons aussi la même souffrance mais sous des aspects différents. La population chinoise est une énigme. On ignore, en effet, quelle est, au juste, la population de la Chine d'aujourd'hui. Cependant, d'après une récente recherche nous pouvons constater qu'en Chine la population a augmenté, en 1930, d'une façon extraordinaire. Si elle progresse avec la même intensité, nous la verrons doubler dans 50 ans (la Chine aura bientôt huit cents millions d'habitants).

Que fera la Chine? Dans le Sud, près de Canton, la densité de la population devient d'une certaine gravité et les familles chinoises vont s'installer vers les pays de la zone équatoriale. Tandis que les Chinois du Nord (près de Pékin surpeuplée) s'en vont en Mandchourie.

Aux Indes, l'irrégularité des récoltes agricoles, la destruction de l'industrie locale et l'esclavage des habitants forcent, à l'heure actuelle, à l'émigration dans d'autres pays.

Après la guerre russo-japonaise, tout le monde croyait que les Japonais allaient émigrer, en foule, en Mandchourie. En dépit de la domination du Japon depuis 20 ans déjà, malgré la richesse de la terre, il n'y a, en Mandchourie, que cent mille Japonais. En Corée la population des Japonais n'est que de 2.25 pour cent, et à Formose 4.5 pour cent.

La Corée elle-même est surpeuplée et ne peut plus recevoir les Japonais.

D'autre part, le niveau de la vie sociale japonaise s'est très sensiblement élevé depuis 60 ans. En conséquence le Japon ne peut plus supporter l'état primitif de la vie des indigènes de ses colonies. Il arrive alors que les chinois, plus simples et primitifs, prédominent dans toutes les colonies d'Asie où les Japonais, plus ambitieux, sont peu nombreux.

Le préjugé des Etats-Unis contre la race jaune a provoqué, on s'en souvient, non seulement un conflit entre les gouvernements japonais et américains, mais une haine morale et individuelle de la part des Japonais.

Il n'y a que l'Amérique du Sud qui reçoive, à bras ouverts, la race nipponne. Toutefois, le nombre des Japonais qui s'installent est relativement petit: 90,000 en 1927.

En total, le nombre des japonais vivant dans les colonies ou à l'étranger n'est que de 600,000 et la population augmente, chaque année de 800,000.

Au point de vue économique, le Japon a deux moyens de trancher la difficulté de cette question imminente: le développement de l'agriculture, de l'industrialisation, encore plus active de la production. Le Japon ignore encore l'utilisation de ses immenses montagnes et néglige l'élevage. Donc, avant d'être pessimistes devant les problèmes de sa population, nous devons réfléchir sur nous-mêmes... Nos cultivateurs doivent se diriger vers les montagnes... "Le péril jaune" n'est pas une question pour les Occidentaux. L'unité politique des races jaunes est, à l'heure présente, irréalisable. "Le péril jaune" c'est une question pour nous-mêmes, et qui n'existe qu'entre nous, Asiatiques.

Les peuples d'Asie se dévorent entre eux: les Chinois mangent les Annamites et les Japonais la Mandchourie.

IIIJIKATA.

Remerciements

"Remerciements à Sr Catherine-Aurélien du Précieux-Sang pour faveur obtenue après promesse de publication."

Les Trois-Rivières,
—9 septembre 1931.

S. E. Mgr Comtois présidera

Son Excellence Mgr Comtois confèrera les ordres mineurs et le diaconat aux séminaristes suivants:

Au diaconat:
MM. les abbés Alide Lessard, William Lesage, Gérard Lemire, Paul-Emile Doyon.

A l'exorcistat et acolytat:
MM. les abbés Hermann Plante, Paul Paquin, Emile Légaré, André Levasseur Paul Gaudet, Donat Ducharme.

A la tonsure:
MM. les abbés Oscar Masson, Chs-Henri Lapointe, Valmore Alary, Gérard Auger, Irénée Rochefort, Paul-Henri Carignan.

La retraite des élèves qui se terminera dimanche est prêchée par le Rév. Père LeDoré.

Procédé nouveau de congélation

Il permet de conserver frais le poisson durant plusieurs jours.

Comme résultat d'une expérience tentée par le Canadien National il sera possible désormais aux ménagères canadiennes et américaines d'acheter du saumon en tranches aussi frais que lorsqu'il a été pêché dans les rivières de l'Alaska.

D'après un procédé de réfrigération ultra rapide utilisé pour la première fois dans les pêcheries de l'Alaska le poisson est congelé subitement à 20 degrés sous zéro et il conserve ainsi toute sa saveur.

La première distribution de ce poisson gelé sur les marchés de Grotton, Connecticut a été faite il y a quelques jours. Il se composait d'un wagon de tranches de saumon. D'après les rapports reçus à date le poisson était aussi frais à son débarquement du wagon glacière du Canadien National que lors de sa congélation à Ket-chikan, Alaska.

Le trajet de la côte du Pacifique à Connecticut prit 11 jours et le wagon traversa des territoires où la température variait entre 60 et 90 degrés.

"Nous sommes très heureux des résultats de cette première consignation," déclara un haut fonctionnaire du Canadien National aujourd'hui. "Le poisson fut transporté dans un de nos wagons-glacières les plus modernes et une température égale fut maintenue à l'intérieur tout le long du trajet. Plusieurs autres wagons du même genre sont stationnés à Prince Rupert, pour prendre soin d'autres consignations."

"Par ce procédé de réfrigération ultra-rapide le jour n'est pas loin où des produits périssables des parties les plus éloignées de l'univers pourront être transportés sur de très longues distances."

Le saumon transporté récemment était mis en boîtes individuelles qui ne doivent être ouvertes que pour consommation immédiate.

Un radio tout nouveau

Une innovation en radiophonie, la plus grande depuis la découverte des récepteurs électriques, vient de faire son apparition aux Trois-Rivières.

Aujourd'hui pour la première fois le Columaire "8" est exposé chez C.-W. Lindsay & Cie, rue Notre-Dame.

Le Columaire "8" est le couronnement de recherches et d'expériences de la part des ingénieurs Westinghouse à la conquête de la sonorité et de la richesse du son en radio. Depuis des siècles, les créateurs d'instruments de musique savent qu'une colonne d'air, vibrant dans l'instrument, orgue, harpe, etc., donne aux sons cette richesse, cette ampleur, cette harmonie qui expliquent le charme de la musique et la jouissance qu'elle procure. Depuis des années, ce principe est appliqué à l'orgue, au violoncelle, à la harpe et à tous les instruments supérieurs; il incomait à Westing-

Le Christ-Roi en Colombie

LE NOBLE DISCOURS D'UN HOMME D'ETAT.

Bagota.—Il y a quelque temps, une magnifique procession en l'honneur du Christ-Roi, se déroulait solennellement dans les rues de Bagota, la capitale colombienne. La foule des fidèles se pressait sur les parcs du cortège, auquel sous la présidence de Mgr Ferdinando, archevêque de Bagota et primat de Colombie, participaient les représentants des pouvoirs publics, civil et militaire, en délégation officielle. Une statue du Christ-Roi était transportée dans un carrosse qui tirait deux paires de chevaux richement caparaçonnés. Et au milieu d'une pluie de fleurs, l'image sainte fut accueillie, sur tout le parcours, par les vivats enthousiastes et respectueux des assistants, pressés derrière une double haie de troupes en tenue de parade.

Place Bolivar, la statue fut placée sous un dais autour duquel se tenaient les plus hautes personnalités de l'Etat avec les autorités religieuses. En tête de ces personnalités figurait M. Herrero, président de la République.

Ce fut alors un hommage au Christ-Roi qui prit le caractère d'une apothéose où se résümait toute la piété du peuple colombien dans son unanimité. Les musiques entonnèrent l'hymne national. Du sommet du Capitole, au bas duquel se trouvait installé le dais, une nouvelle pluie de fleurs s'épanouit sur la place, tandis que des ballons faisaient concurrence dans les airs à l'envolée de 200 colombes blanches et aux évolutions d'une escadrille d'aéroplanes militaires, chargés, eux aussi, de pétales de fleurs.

Lorsque les applaudissements répétés et les ovations de la foule eurent cessé, deux discours furent prononcés: l'un par le Dr Gómez Restrepo, au nom de la Ligue des Dames catholiques, et le second par M. Perez, ministre des Finances, au nom du gouvernement.

De ce dernier, qui prenait un caractère officiel citons les passages suivants:

"Si nous contemplons le panorama de notre histoire... dans son évolution constante, dans le flux et le reflux d'opinion, de modes, de tendances, nous voyons, que toujours est demeurée ferme, comme une colombe le diamant autour de laquelle a tourné toute notre vie sociale, la croix du Christ qui l'ont plantée les "conquistadores", que baignèrent avant de mourir les martyrs de la patrie et qui a inspiré les plus belles manifestations de la pensée et de l'art colombiens. Contre elle se sont vainement lancés les assauts révolutionnaires dont la rage impuissante a été vaincue par la puissance ineffable de l'esprit."

"Aujourd'hui vient ici le Christ-Roi comme un roi pacifique parmi un peuple qui aime la paix, et la réjouissance que cause cet événement, l'enthousiasme merveilleux qu'il provoque, sont l'heureux augure des jours de bénédictions que la Providence réserve à ce pays, malgré les nuages qui se sont amoncelés dans son ciel. Un peuple qui conserve son idéal ne peut être faible, même dans les instants des plus dures épreuves."

"Reposez vos yeux, Seigneur, sur ce peuple fidèle qui te reçoit avec des hosannahs et couvre de fleurs les rues que tu traverses, en s'écriant avec amour: "O soleil de Charité, et de Douceur, je t'adore!" Cette impressionnante cérémonie montre combien est restée profonde la foi du peuple colombien, alors que tant d'efforts sont faits en Amérique latine pour combattre les croyances ancestrales des nations que leurs fondateurs européens, les conquérants auxquels le ministre a fait allusion, avaient établies sous le signe de la Croix."

honne, "les Pionniers de la Radio," de l'appliquer à la réception radiophonique, atteignant ainsi une perfection crue impossible."

Le Columaire vous surprend avant même de l'entendre, car il n'occupe qu'un pied carré de surface. Il se dégage entièrement des lignes héritées du phonographe, le haut-parleur, le cadran de syntonisation et les boutons de réglage ne constituent plus le point saillant du cabinet. Il est remplacé, à la face de ce radio, par une horloge moderne qui de l'utilité de cette merveille en radiophonie.

Le Major Général McRae monte à la Chambre Haute

LE GOUVERNEMENT ANNONCE OFFICIELLEMENT SA NOMINATION COMME SÉNATEUR POUR SUCCEDER A FEU L'HON. M. S.-J. CROWE, DE VANCOUVER.—530,000 CHOMEURS AU CANADA.—ONTARIO EN TÊTE AVEC 130,000.

100,000 DANS QUEBEC

Ottawa, 5.—Deux déclarations importantes ont été faites hier après-midi par le Gouvernement.

Le major général A.-D. McCrea, de Vancouver, a été nommé sénateur. Le nouveau sénateur succède à feu le sénateur S.-J. Crowe, de Vancouver. Il était autrefois Whip conservateur en chef et en charge de l'organisation du parti. Elu député au parlement en 1926 pour Vancouver-nord et défait en 1930. Il naquit le 17 novembre 1874 à Glencoe, Ont., le général McCrea est considéré comme un homme très riche. Il est, dit-on, plusieurs fois millionnaire.

L'autre déclaration a été faite par l'Hon. G.-D. Robertson, ministre du Travail.

Le nombre des sans-travail au

Canada est de 530,000 d'après le ministre. Dans la plupart des provinces, les totaux sont basés sur l'enregistrement, et dans d'autres des estimations soignées ont été faites. Les chiffres donnés par M. Robertson viennent de toutes les provinces du Canada. Le sénateur fait remarquer que ces chiffres augmentent probablement au cours des mois d'hiver, lorsque le chômage se fera sentir davantage.

Voici les chiffres par province: Colombie Britannique, 38,880; Alberta, 15,450; Saskatchewan, 26,904; pour les cités et les villes et 150,000 pour les régions sèches: Manitoba, 41,48; Ontario, 130,000; Ile du Prince-Edouard, 1,500; Québec, 130,000; Nouv.-Ecosse, 18,000; Nouv.-Brunswick, 8,000.

L'ouverture des cours à l'Ecole Technique

L'ouverture officielle des cours à l'Ecole Technique et de Papeterie des Trois-Rivières a eu lieu hier, après une messe basse solennelle, à la Cathédrale, à laquelle assistèrent les professeurs de l'Ecole ainsi que les anciens et les nouveaux élèves de cette institution.

M. l'abbé Donat Fréchette, curé de la cathédrale, et professeur de sociologie chrétienne à l'Ecole Technique, donna le sermon de circonstance.

Dans le groupe de professeurs, on remarquait le directeur de l'Ecole, M. Victor Baillargé, et les membres de la Corporation dont MM. Philippe Bigué, président; Son Honneur le maire G.-H. Robichon, vice-président; MM. Norman Labelle et Théo Normandeau.

On remarquait aussi en plus de près de 60 élèves, MM. les professeurs: H.-J. Alain, J. Lamothe, J. Thériault de l'Ecole Technique; E. Fleury, J.-A. Hamel, L. Blais et J. Francoeur, de l'Ecole de Papeterie; ainsi que MM. P. Thériault, L. Tellier et E. Côté, instructeurs et L.-A. Vertefeuille, secrétaire comptable de l'Ecole.

Les élections à la chorale de la Cathédrale

La Chorale Notre-Dame a procédé mardi à l'élection de son bureau de direction. Les officiers suivants ont été choisis: Président honoraire, M. l'abbé Donat Fréchette, curé de la Cathédrale; vice-président honoraire, M. Maurice Duplessis, M.P.P., président actif, M. Henri Abran, vice-président actif, M. Edgar Desbiens, secrétaire, M. Rom. Desrochers; trésorier, M. R. Létourneau; bibliothécaire, M. R. Lafontaine, MM. D. Dussault, L. Létourneau et A. Rochon, ont été nommés conseillers.

Un demi-million de sans-travail au Canada

Ottawa.—Il y a plus de 530,000

Se tiendra en cet endroit le 15 septembre

St-Barnabé, 9.—La grande exposition agricole du comté de St-Maurice sera tenue en cette paroisse le 15 septembre prochain.

On compte sur la présence de très nombreux exposants et l'assistance devrait être également considérable.

Voici la liste complète des prix spéciaux qui seront donnés:

Prix de \$25.00 chacun.

L'hon. Jacques Bureau, Sénateur, Trois-Rivières;
M. J.-A. Frigon, M.P.P., Shawinigan, Falls Lucien Bourassa, marchand de bois et charbon, Shawinigan Falls.

Prix de \$10.00 chacun:

M. Charles Bourgeois, député au fédéral, avocat, Trois-Rivières.

M. Philippe Bigué, avocat, 3-Rivières;

Jean-Marie Bureau, avocat, 3-Rivières; J.-N. Beaulac, Assurance Shawinigan Falls;

Prix de \$5.00 chacun:

MM. Maurice Duplessis, M.P.P., avocat, Trois-Rivières; G.-H. Robichon, avocat, maire des 3-Rivières, Albert Giguère, maire, Shawinigan Falls; Wilfrid Boucher, maire St-Barnabé Nord; Pierre Bellemare, maire, Yamachiche village; Omer Milot, maire Yamachiche paroisse; Alphonse Charette, maire de Charette, Joseph Marcotte, maire St-Etienne des Grès; Emile Matteau, maire, Baie Shawinigan; J.-H. Bédard, dentiste, Trois-Rivières; E. Asselin, avocat Shawinigan Falls; J.-A. Lemire, notaire, Victor Abran, notaire, Auguste Cooke, assurance, Trois-Rivières, Philias Ferron, épicer en gros, Shawinigan Falls; Courteau, gérant d'un département à la Shawinigan Water & Power Shawinigan Falls; L.-P. Sylvestre, M.P., Joliette; J.-A. Bédard, M.V., Shawinigan Falls; Jos. Bourassa, Prop. de l'Auditorium, Shawinigan Falls; Jos. Drolet, marchand de meubles, Shawinigan Falls; Wilfrid St-Onge, Prop. Hôtel Plaza à St-Marc, Alphonse St-Onge, St-Marc, Joseph Lajoie, rentier du Cap-de-la-Madeleine, Josué-A. Gélinas, cultivateur, St-Barnabé-Nord; Maxime Gélinas, cultivateur, St-Barnabé Nord.

Prix de \$3.00:

M. Dionis Villeneuve, marchand, Yamachiche; Omer Bellerive, Prop. du Lac Bell, St-Elie de Caxton.

Le nombre de chômeurs par province se divise comme suit: Colombie-Britannique, 38,880; Alberta, 15,450; Saskatchewan, 26,904; Saskatchewan, district de la sècheresse, 150,000; Manitoba, 41,489; Ontario, 130,000 Québec, 130,000; Ile du Prince-Edouard, 1,500; Nouvelle-Ecosse, 18,000; Nouveau-Brunswick, 8,000.

De Los Angeles à N.-Y en 11 hres 25 minutes

Cleveland, 8. Le major H. Doolittle, autrefois de l'aviation américaine, a volé de Los Angeles à New-York en 11 heures et 15 minutes, vendredi dernier, établissant ainsi un nouveau record transcontinental et gagnant le trophée Bendix. Cette randonnée lui valut une bourse de \$7,500. L'aviateur se rendit immédiatement à Newark afin de battre le record de 12 heures, 26 minutes et 3 secondes établi par le capitaine Frank Hawks.

Pour compléter sa journée aérienne, le major Doolittle se rendit à Cleveland. Il vola de Los Angeles à New-York, à une vitesse moyenne de 218,871 milles à l'heure.

Un tramway fait 60 victimes

Une excursion à un pique-nique près de Windsor se termine de façon tragique.

Windsor, Ont. 8.—Plus de 60 personnes qui se rendaient à un pique-nique ont été blessées lorsqu'un tramway, chargé de monde, passa sur une aiguille ouverte et dérailla. Un incendie se déclara immédiatement et les pompiers et la police durent se servir de lampes à acétylène pour dégager un bon nombre de ceux qui étaient emprisonnés dans le tramway en flammes.

Les cloches des ambulances et les sirènes des écluses de secours retentissaient de tous côtés pendant que le tramway flambait et que se répandaient les cris des blessés que les flammes menaçaient.

Tous ces gens se rendaient à un pique-nique organisé par l'Union des pompiers de Windsor au parc Devconshire. Le tramway filait à une bonne allure sur l'avenue Howard lorsqu'il arriva à l'aiguille. C'est alors qu'il dérailla, pencha finalement se renversa tranquillement sur le côté. Le feu se déclara immédiatement pendant que les passagers affolés cherchaient à sortir par les fenêtres brisées et par les portes.

Noces d'or du Couvent de St-Barnabé

Les RR. SS. de l'Assomption fêteront le 6 octobre le cinquantième anniversaire de leur arrivée.

St-Barnabé, 9.—La paroisse de St-Barnabé, le 6 octobre célébrera le cinquantième anniversaire de fondation du pensionnat des Soeurs de l'Assomption de la S.V. La fête des Noces d'Or du Couvent revêtira un cachet spécial d'intimité par le fait qu'elle coïncidera avec la première réunion de l'Amicale des anciennes élèves de cette institution. Le comité de l'Amicale de l'Assomption de St-Barnabé invite donc toutes les anciennes élèves du pensionnat qui ne font pas encore partie de l'Amicale à envoyer leur nom et adresse à Mlle Edith Bournival, secrétaire de l'Association qui s'empresera de donner les renseignements demandés sur cette belle oeuvre de l'Amicale dont le but principal est de fournir aux anciennes l'occasion de renouer avec leurs maîtresses d'autrefois, ou celles qui les remplacent les relations d'amitiés qui prolongent la bienfaisante influence de la direction reçue au pensionnat. Voici le programme de cette belle fête qui réunira nous l'espérons toutes celles qui se souviennent avec bonheur des jours heureux de leur vie de pensionnaires.

VERS LA VIE PLEINE

Noces d'Or et Amicale, Couvent de St-Barnabé

6 octobre 1931

Messe à 9 hres.

Après la messe photographie.

Midnight, repas de famille.

Causerie jusqu'à 4 hres.

4 hres—Salut du T.S. Sacrement.

5 hres, Goûter.

7 hres—Séance.

N.B.—Tous les membres de l'Amicale sont instamment priés de la part de la directrice de porter robe montante avec longues manches.

La secrétaire,

Edith Bournival.

COURRIERS DE NOS CORRESPONDANTS DE LA REGION

SAINT-LEON

(De notre Correspondant)

Funérailles de Mlle Rita Auger

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mlle Rita Auger, âgée de 19 ans, et décédée le premier septembre dernier à sa demeure paternelle. Elle était fille de M. et Mme Adélaïde Auger, née Emma (Lefrançois). Elle a succombé à une maladie souferte avec une entière résignation à la sainte volonté de Dieu. Ses parents qui l'assistaient eurent l'ultime consolation de la voir quitter cette terre d'exil sans appréhension et sans frayeur.

Ses funérailles, qui eurent lieu le 3 septembre furent très solennelles et l'assistance fut nombreuse. Elle laisse pour pleurer sa mère, son père et sa mère NM, et Mme Adélaïde Auger, deux sœurs, Mme Arthur Meunier, née Bernadette, et Mlle Albina; cinq frères, MM. Gustave, Maurice, Adrien, Réginald et Jean-Paul.

La levée du corps et le service furent chantés par M. l'abbé A. Fouchier, vicaire de la paroisse. La collecte fut faite par Mlle Antoinette Lefrançois, et Mlle Jeanne d'Arc Auger, toutes deux cousines de la défunte.

Le choeur de chant sous la direction de M. G. Laperrière, chanta la messe des morts en grégorien. Mlle Maria St-Onge touchait l'orgue. Au choeur on remarquait M. le curé A. Lavergne.

Conduisant la dépouille mortelle M. Nap. De Lamirande. Les porteurs étaient ses cousins, MM. Odilon Deschênes, Epiphane Lupin, Alphonse Bergeron, de Louiseville, Gaston Lefrançois, de Louiseville.

Suivaient la dépouille mortelle: son père et sa mère M. et Mme Adélaïde Auger, ses sœurs Mme Arthur Meunier, Mlle Albina Auger, ses frères: MM. Gustave, Maurice, Adrien, Réginald et Jean-Paul Auger; son beau-frère, Arthur Meunier, d'Yamachiche; ses oncles MM. Edmond et Joseph-E. Auger, ses tantes Mme Vve G. de Lamirande, d'Yamachiche; Mme Edmond Auger, de St-Léon; ses cousines Mlle Aurore et Gracia de Lamirande, d'Yamachiche; Mlle Jeanne d'Arc, Eliane et Anita Auger, de St-Léon; Mlle J.-E. Auger de St-Léon; ses cousins, MM. Jos.-E. Auger, et Bernard Auger, de St-Léon, MM. Nap. De Lamirande, Gilbert Lefrançois, Arthur Chevalier, Thomas Meunier, d'Yamachiche; et Mme Adolphe Lamy, MM. Albert Lamy, Hector Gélinas, fils, Rodolphe Gélinas, Mlle Blanche Gélinas, et Thérèse Gélinas, MM. Louis Guillemette, Wellie Lessard, tous de St-Léon, M. et Mme Zoé Vincent, de Ste-Ursule; M. Henri Vaillancourt, Mlle Cécile Vaillancourt, M. Antonio Caron et sa fille Florence, de Maskinongé, MM. Jos.-C. Lamy, Jos. Deschênes, Geo.-Etienne, et Bernard Milot, Georges et H. Debot, M. Maurice et Mlle Germaine Lajoie, Mlle Gertrude Paillé, d'Yamachiche.

On remarquait aussi, M. et Mme Arthur Lesage, de Louiseville, Mlle Mathilda Foucher et ses élèves, de St-Léon, M. et Mme Philippe Lupin, M. Philippe Fréchette, ses filles Mlle Juliette et Geneviève Fréchette, Albertine, Gilberte et Emma Deschênes, M. Odilon Deschênes, Lucien Lupin, Mlle Rachelle et Evéline Lupin, M. Albéric Lupin, M. et Mme Philias Deschênes, M. H.-Paul Deschênes, Mlle Yvette et M. Gabriel Bergeron, tous de St-Léon, et parents de la défunte.

Mme Adélaïde Ferron, MM. Nap. Fleury, Léo et Fernand Paillé, Uric Chevalier, Eddy Chevalier, Mlle Hortense et Cécile Chevalier, Germaine Lamy, Gertrude et Estelle Lesage, Mlle et Yvette Ferron, Lucille Fleury, MM. Paul Fleury, le notaire Arthur Lesage, M. et Mme Adélaïde-L. Auger, Mlle Alberta St-Pierre, Monique Lemaire, Marie-Ange et Marie-Anne Julien, M. Léo Julien, de Montréal, Mlle Marie-Anne Paillé, Rachelle Julien, Adrienne Lesage, Marguerite Bergeron, M. Armand Fleury, Georges Bergeron, M. et Mme Ephrem Fréchette, Mme Benjamin Ferron, MM. Nérée Ferron, Alphonse Fleury, Léo Deschênes, Mlle Marie-Jeanne Deschênes, MM. Léopold Paillé, Georges Laffrenière, Léo Lamy, Réal St-Louis, Mlle Emma Boisvert, institutrice, Flore-Anne Milot, Marie-Reine St-Pierre, M. Michel St-Pierre, M. et Mme Alphonse St-Pierre, MM. Armand Ferron, Alexandre Plourde.

Ainsi qu'un grand nombre d'autres.

Offrandes de messes: Mlle Evéline Auger, de Louiseville, M. l'abbé A. Fouchier, vicaire de la paroisse, M. et Mme Arthur Meunier, d'Yamachiche, M. et Mme Zoé Vincent, de Ste-Ursule.

Bouquets spirituels: M. et Mme Arthur Meunier, d'Yamachiche; M. et Mme Benjamin Auger, de Shawinigan Falls, Mme Vve G. de Lamirande, d'Yamachiche; Mme J. Lefrançois, et ses enfants de Louiseville, M. et Mme Adélaïde Bérubé, de St-Barthélemy, les familles Philippe et Benjamin Lupin, et M. J.-C. Lamy, de St-Léon.

Témoignages de sympathies: M. et Mme Lefrançois et ses enfants, M. et Mme Ephrem Foucher, de Louiseville, la famille Hilarion Meunier, d'Yamachiche, MM. et Mmes Adolphe Lamy, Zoé Vincent, de Ste-Ursule, M. Henri et Mlle Cécile Vaillancourt, d'Yamachiche, la famille Majorique Lamy, d'Yamachiche, Mlle Sophie et Evéline Lupin, famille Philippe Deschênes, Mme Olivier Houde, et Mlle Marie-Ange Julien, Mme Georges Laperrière, M. et Mme Albert Lamy, d'Yamachiche, Mme Vve Epiphane Rabouin, M. Jos.-C. Lamy, M. et Mme Epiphane Rabouin, Mlle Rachelle Julien, la famille Arthur-L. Auger, la famille Antonio Milot.

SAINT-TITE

(De notre Correspondant)

Mariage Carpentier-Ferron

Un de nos distingués concitoyens M. Georges Ferron, fils de M. et Mme Philippe Ferron, de cette ville unissait récemment sa destinée à Mlle Homance Carpentier, fille de M. Josephat Carpentier, de Arvida, P.Q.

La bénédiction nuptiale fut leur donnée aux nouveaux époux en l'église de Arvida par M. l'abbé Joseph Lévesque. M. Philippe Ferron servait de témoin à son fils et M. Albert Fay, servait de témoin à la mariée. La mariée portait une magnifique robe jaune d'importation française avec beaucoup de même nuance et son bouquet se composait de lys et de marguerites. Durant la cérémonie religieuse un magnifique programme musical fut exécuté par la chorale d'Arvida.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez M. et Mme A. Fay, puis l'heureux couple est parti pour un voyage de noces de quelques semaines. Parmi les personnes présentes à la réception, nous avons remarqué: M. et Mme Philippe Ferron, Mlle Gabrielle et Simone Ferron, M. Irénée Trotter, M. et Mme Albert Fay, Mlle Roland Carpentier, M. Hermann Fay et M. et Mme Louis Fay.

Nouveau-né

M. et Mme Armand Sanscartier sont les heureux parents d'un fils baptisé ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Joseph-Jean-Paul-Norman. Parrain et marraine, M. et Mme Mc-Ville Sanscartier, grands-parents de l'enfant. Mlle Blanche Toutant portait l'enfant.

M. et Mme Wallace Chaillez, une fille, baptisée Anne-Marie-Louise Parrain et marraine, M. et Mme W. Toutant, Mlle Blanche Toutant portait l'enfant.

Ouverture des classes

Nos écoliers ont commencé les classes au cours de la semaine dernière et les inscriptions dans nos différentes maisons d'éducation ont considérablement augmenté avec les chiffres de l'an dernier.

Funérailles de M. W. Jacob

Ces jours derniers avaient lieu en notre église paroissiale au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis de cette ville et de l'étranger les imposantes funérailles de M. William Jacob.

Le défunt est décédé chez son fils M. Emile Jacob, manufacturier de cette ville, après une longue maladie souferte avec la résignation d'un chrétien.

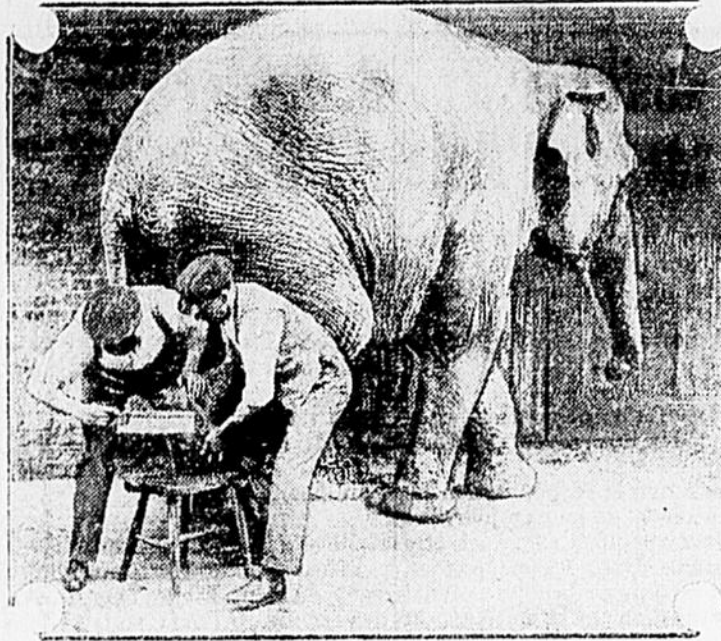
Le défunt laisse pour la pleurer, deux fils: MM. Emile Jacob, de cette ville et Zénon Jacob, de Smooth Rock Falls, Ont., ses filles Mme Dr Aug. Massicotte (Alice), des Trois-Rivières; Mme Emery Massicotte (Hélène) de Hudson, Vaudreuil; Mme Bourbeau Leblanc (Annette) de Champlain; Mme Maurice Pinard (Madeleine) de Amos, Abitibi; Mme Georges Morissette (Blanchette) de Amos, Abitibi et Mme Henri Lacoursière (Aurèle) de Shawinigan Falls, il laisse également une sœur Mme Dosthè Chartier, de Champlain.

Le service fut chanté par M. l'abbé Grégoire Leblanc, vicaire du défunt, assisté de MM. les abbés Deschênes et Trudel, comme diacre et sous-diacre.

La chorale de St-Tite sous la conduite de M. J.-P. Gilles Dessureault, exécuta avec maîtrise la messe harmonisée à deux voix de l'abbé Paqueton. Mlle Lafontaine accompagnait à l'orgue.

Les porteurs furent MM. J.-Bte Leblanc, J.-U. Trudel, Philippe Ferron, O. Thiffault, Orphyr Paquin et Raoul St-Arneault. La quête durant le service fut faite par M. Notaire Philippe Germain et J.-Bte Moussette.

Dans le cortège on remarquait: MM. E. Bacon, L. Cloutier, le Holyoke, Mass., J.-H. Sanschagrin, Georges Vaugois, Robert Massicotte, Paul Sanschagrin, Armand Léveillé, Bourbeau Leblanc, Dr Auguste Massicotte, Emery Massicotte, Dr J.-A. Grenier, Théophile Désy, J.-W. Verrette, Armand Massicotte, Siméon Léveillé, Mathias Leblanc, Paul et Jean Trudel, Onésime Lefebvre, Augustin Jacob, Gérard Gagnon, Horn, Ringette, O. Thiffault, Charles Jacob, Mme Vve L. Trotter, M. et Mme Emile Jacob et leur famille, MM. Ernest Roberg, J.-Bte Matte, E. Massé, S. Sanscartier, Vve P. Grimard, J. Leduc, Vve F. Veillette, Irénée Trotter, J.-E. Massicotte, Vve Léger Jacob, H. Lefebvre, Phil. Germain, J.-Bte Alaire, J.-A. Paquet, Philippe Ferron, Henri Thiffault, T. Cloutier, Alphonse Damphousse, Alphonse Jacob, Côme Leduc, E. Clermont, A. Jumeau, A. Dessureault, J.-B.



Un cas de pédicure difficile: Jumbo souffre d'un pied. Une large scie et des lourdes tenailles de fer sont en train de "curer" les ongles incarnés du mastodonte.

DAMES DEMANDEES pour couture légère, chez elles. Bons salaires. Travail envoyé, frais payés, timbres pour détails. — National Manufacturing Co. Montréal, P.Q. 10-15-17-22-24-29.

Dampousse, Gaston Gagnon, Jacques Martel, J.-W. Cloutier, Tanrède Chartier, Emery Houde, Jos. Matte, Gilles, Dessureault, M. Dosthè, Mlle A. Lafontaine, M. Arthur Ferron, M. E. Lafontaine, Mme Alfred Davidson, M. Théophile Thiffault, M. Ernest Ferron, M. A. Trudel, M. J.-B. Gagnon, Mme Dosthè Chartier, MM. Ernest Gagnon, Emile Jacob, de Shawinigan Falls, etc. La famille regut un grand nombre de témoignages de sympathies, offrandes de fleurs, messes, etc. A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

ASTON JUNCTION

(De notre Correspondant)

En visite chez M. Ovide Doucet, Mlle Flore Doucet, de Chicopee, Falls.

En visite chez M. J.-Bte Boisvert, M. et Mme Alex. Boisvert, du Cap-de-la-Madeleine, M. et Mme J.-Bte Boisvert, de Montréal.

Chez M. Jos.-P. de Courval, M. et Mme Joseph Nault, de Tupper Lake, M. et Mme Théo. Raiche, de Ste-Séraphin.

M. et Mme Denéri Bergeron, MM. et Mmes Ph. Provencher, Art. Foucault, sont partis cet après-midi pour un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré.

En visite chez Mme Vve Joë. Arel, M. et Mme Louis Arel, MM. Albéric et Gédéon Arel, de Woonsocket, R.I.

Chez Mlle Emma Bergeron, Mlle Léda Dionne, de Aston Station.

De passage chez M. Donat Poirier, Mlle I. Poirier, de Victoriaville.

En visite chez M. Frédéric Brûlé, M. Aimé Brûlé, de Manchester.

En visite chez M. Onésime Brûlé, M. et Mme Alphonse Bélanger, de Victoriaville.

En visite chez M. Hercule Mathieu, M. et Mme H. Lacourse, de Massena.

De passage chez M. Jos. P. de Courval, M. Alex. P. de Courval, de Warwick.

M. Albéric Arel, M. et Mme Donatien Arel, de Woonsocket, R.I., visitent MM. et Mlle Dumais.

M. Adrien P. de Courval est de passage à Victoriaville pour affaires.

M. Philippe Provencher est de retour d'un voyage de deux mois, voyage effectué autour du Saguenay, en auto. M. Provencher s'est déclaré émerveillé de ce qu'il a vu en parcourant ces sites et ces villages nouveaux.

Mme Jos. P. de Courval, est allée à St-Célestin, passer la journée à la Tour des Martyrs avec M. J.-Adrien P. de Courval.

Honneur au mérite

Mlle Cécile Vigneault, institutrice au 2e rang de notre paroisse, vient de recevoir par l'entremise de M. J.-E. Fellerin, Inspecteur d'Ecoles, la prime de \$20.00 en récompense de ses succès dans l'enseignement. Nos félicitations.

EMPRUNT DEMANDE

\$4500, Ire Hypothèque sur maison à logements rapportant \$1035 par an et valant \$9300.

S'adresser par lettre à Boite Postale 21, Shawinigan Falls, Qué.

LE BIEN PUBLIC est édité par la Cie Le Bien Public, Ltée, dont Mgr Dionis Célina est le gérant, et imprimé par l'imprimerie St-Joseph, au No 458, rue Bonaventure, Les Trois-Rivières.

GAGNEZ 6.00 à 10.00 PAR JOUR Gagnez tout en apprenant métier mécanique d'auto, de batteries, de Soudure autogène, Vulcanisateur, Barbier, Bonnes positions. Ecrivez ou venez voir. Livret d'Informations Gracieux. DOMINION TRADE SCHOOLS 1107 BLVD. ST-LAURENT, MONTREAL Bureau de placement gratuit—à travers le Canada

Tél. 437

Boite Postale 150

Charbonnerie St-Laurent Ltée

Véritable Anthracite Écossais American — Coke, — Bitumineux, — Egg — Stove, Chestnut, — Buckwheat — Huile à chauffage BOIS

Bureau & Entrepôt: 101, rue du Fleuve TROIS-RIVIERES, Qué. Succursale rue Milot (Ancienne glacière N.-Dame)

Téléphone: Bureau 919

Résidence: 606

HEURES DE BUREAU

Tous les jours de 1.30 à 4.30 p.m.

Le soir: MARDI et VENDREDI de 7.00 à 8.00 p.m.

Dr Ls-Georges Godin

SPECIALISTE

MALADIES des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge

8a RUE HART, LES TROIS-RIVIERES

Des dents Naturelles

C'est le témoignage que vous rendront vos amis en voyant vos nouvelles dents. Satisfaction garantie. — Extraction sans douleur par le procédé nouveau de l'ACADIE.



Dr Auguste Massicotte

CHIRURGIEN-DENTISTE

No 1, rue Des Forges, Les Trois-Rivières

Placements Recommandés:

	Eché.	%
Hôtel-Dieu St Vallier (avec octroi)	1946-56	5
Syndics St Jean Brébeuf (Ville Roberval)	95	5
Diocèse Prince-Albert	1947-53	5 1/2
Ville Kenogami	1941	5 1/2
Bagotville	1941	5 1/2
Com. Scol. Jonquières	1941	5 1/2
Ville Riverside	1936-40	5 1/2
Sœurs Ste-Catherine	1941	6

Toutes ces obligations sont offertes au pair (100) et taxes de transfert en plus.

La Corporation de Prêts de Québec

Banquiers en Obligations

Représentant spécial pour Trois-Rivières et District L. LETOURNEAU 9, rue St-Pierre, Tél.: 205

Agents Auguste Desmarais Louiseville, Tél.: 171 Raoul Bellemare, St-Barnabé, Tél.: 1

THE HOWE LUMBER COMPANY, LIMITED

Marchands de Bois de Construction.



CONSTRUISEZ-VOUS?

Si oui, vous auriez sans doute besoin de quelques-unes des lignes suivantes:

Nous avons des quantités considérables de toutes sortes de bois et pouvons remplir vos commandes bien rapidement. Outre les bois de construction, nous sommes les distributeurs de la fameuse planche Ten-Test et avons un assortiment complet de Toitures Barrett.

toutes commandes reçoivent la même attention soignée. Prix soumis sans frais ou obligation.

TROIS-RIVIERES

Tél. 1367

SHAWINIGAN FALLS

Tél. 593.



Le Prince de Galles débarquant de son avion à l'aéroport de Bourget, en France. Le prince est aujourd'hui fervent de l'aviation.

Petites Charités

Je relisais, voici peu, la correspondance d'une grande dame du siècle dernier, qui fut, en même temps, une âme admirable et sainte, et j'y relevais un phrase qui m'a fait rêver. Placée par la Providence dans une situation sociale qui lui permettait d'accomplir d'innombrables aumônes, cette femme à la conscience délicate jugeait que ces libéralités n'étaient point suffisantes: "Les charités d'argent, écrivait-elle, ne sont point méritoires à qui peut les faire sans privation. Pour remplir quand même le précepte de charité, il faut s'ingénier à trouver autre chose..."

...Et je songeais que nous aussi, comme mon héroïne, nous devons chercher à faire d'autres charités que les "charités d'argent." Hélas! ce n'est point l'excès de fortune qui nous y pousse, mais la difficulté d'un temps dur, infiniment pénible et douloureux, où, pour vivre et faire vivre les nôtres, il nous faut lutter, travailler, économiser sans trêve ni merci, où, après avoir banni le superflu, nous devons, bien souvent, réduire même le nécessaire... Oh! nous sommes pleines de bonne volonté, pleines du généreux désir d'aider nos semblables... et nous avons beau scruter notre budget, recommencer indéfiniment nos calculs, c'est impossible... Comment donc allions-nous le remplir, le précepte évangélique, le grand "précepte de la charité?"

C'est alors que la fin de la phrase m'a ouvert des horizons lumineux: IL FAUT S'INGÉNIER A TROUVER AUTRE CHOSE... Et je me suis aperçue soudain que la vie, l'humaine vie de chaque jour, fourmille de petites charités n'exigeant ni argent, ni temps même, de petites joies à donner au prochain, de petites peines à lui éviter, de petits services à lui rendre. C'est comme un immense champ émaillé de minuscules fleurs; il y en a des myriades; le tout est de faire attention, d'ouvrir les yeux et de s'incliner à temps pour les cueillir. Vous les connaissez sûrement, chères lectrices des VIEILLES, vous les avez accomplies cent fois, presque à votre insu, ne vous doutant pas, dans votre bonté naturelle, que c'étaient là des actes de charité, parfois héroïques. En voici toute une brassée, cueillie pêle-mêle à travers l'existence quotidienne, et dont le parfum vous sera certainement familier.

Savoir résister, quand quelqu'un vous raconte une histoire qu'il juge intéressante, à la tentation de lui en raconter une bien meilleure qui vous est arrivée, à vous. La tramway, en métro, s'intéresser au petit enfant que la femme en cheveux, assise en face de vous, porte dans ses bras, s'informer de son âge, de son poids, témoigner de cette surprise admirable qui va au cœur des mères. A la campagne, un jour de pluie, lâcher un livre intéressant pour organiser un jeu général entre vos petits neveux ou petits cousins. Communiquer une recette inventée par vous et où vous excellez. Renoncer au plaisir d'inaugurer une robe élégante, pour aller rendre visite à une amie peu fortunée. Parler à vos interlocuteurs de ce qui les intéresse, eux.

Dans une soirée intime, où l'on se sent assez élégante pour avoir assez de succès, offrir de tenir le piano et faire danser les autres. Abandonner une broderie captivante, dans un après-midi de travail en commun, pour repêcher une maladroite qui laisse sans cesse échapper ses mailles. Dans un magasin, s'excuser, par un gentil mot de regret, auprès de la vendeuse dont vous avez fait démanéger tous les cartons et à laquelle vous n'avez rien pris. Sacrifier une heure de musique pour écrire à une vieille parente. Mettre son chapeau le moins seyant pour sortir avec une femme laide.

Ranger les choses que les autres ont dérangées, et ne pas le leur faire remarquer ensuite. Autoriser une amie qui n'a pas de goût, à recopier votre toilette la plus réussie. Garder un silence recueilli et visiblement satisfait, quelque plaisir qu'on ait à chuchoter avec ses voisines, pendant qu'une pauvre jeune fille, dont la maman est derrière vous, massacrée péniblement au piano une nocturne de Chopin.

Prendre d'un entremets un peu raté qu'a fabriqué, à grand-peine une maîtresse de maison novice. Prêter ses affaires. Prêter, c'est presque mieux que donner; en donnant, on a toujours une certaine satisfaction d'amour-propre à se sentir généreux, et l'on s'attire toujours un quelconque remerciement; en prêtant un objet, souvent on sait fort bien qu'il sera gardé indéfiniment, qu'il est aussi perdu que si l'on en avait fait l'abandon, et l'on n'a même pas le bénéfice du joli geste, même pas la reconnaissance de votre oblige qui compte bien vous rendre ledit objet une fois ou l'autre.

Noter les anniversaires douloureux de la vie de ses amis, et leur faire savoir, ces jours-là, que l'on pense à eux. Répondre à une confidence douloureuse en livrant un de vos secrets d'âme les plus intimes et les plus sacrés, pour indiquer que, vous aussi, vous avez passé par là et que vous pouvez comprendre, plaindre et conseiller.

Noter les anniversaires douloureux de la vie de ses amis, et leur faire savoir, ces jours-là, que l'on pense à eux. Mais je crois que, de ces minimes charités, il serait possible de continuer indéfiniment l'énumération. Au reste, il me semble plus rapide et plus simple d'essayer d'en dégager une formule générale, applicable, dans son uniformité, à tant de cas, divers en apparence, un mélange d'esprit et de sacrifice et de désir d'être agréable aux autres, un peu de tact, un peu de cœur et de tendresse; un peu d'observation, et le sens de l'apropos pour relever la saute... Eh oui, c'est toutes ces belles qualités dont le rayonnement transparait, aux yeux du prochain, aux yeux du bon Dieu, surtout, dans toutes ces petites charités douces et gracieuses, dans ces actes de bonté, si menus en eux-mêmes, très grands par l'intention, qui semblent le vivant commentaire des vers si vrais du poète Sully Prud'homme.

C'est l'offrande des moindres choses Qui révèle le plus d'amour.

Prière dans l'orage

Etre seule, Seigneur! et si faible! perdue! Comme l'oiseau battu par l'orage et le vent, Mince atôme au milieu de l'étrange étendue, Pousière d'un été dans l'espace mouvant.

Et tout autour, là-haut, les mondes et les mondes, Le rythme des soleils, et de l'éternité. L'entendez-vous monter jusqu'aux sphères profondes Comme un a, pel vers vous, ce cri d'angoisse?

Qui donc protégera contre le vent des pôles, Ce destin emporté comme un léger fétu? Qui donc, de son manteau recouvrant mes épaules, Me prendra par la main et me dira: "Viens-tu?"

Vous, Seigneur! de là-haut, derrière vos nuées, Vous aurez vu peut-être, en regardant en bas L'enfant bouleversé au jeu des destinées Qui se demande: "Où vais-je?" et qui ne comprend pas.

Elle a vous cherché du fond de sa misère, Et croyant vous avoir trouvé dans les cieux doux, Elle s'est souvenue encore d'une prière, Et joignant ses deux mains vous l'a dite à genoux.

Geste du soir quand l'ombre appelle ses fantômes, Avez de la terreur et de l'humilité, Geste tremblant au bord d'invisibles royaumes, Que le cœur, dans sa nuit, a soudain inventé.

O douceur! n'être plus, dans cette ombre apaisée, Qu'une chose sans nom, fidèle, n'être rien Que l'enfant qui se laisse endormir, sans pensée, Et dans votre puissance enfin calme, et si bien!

Marguerite Henry-Rosier.

LE GOIN DES DAMES



La coopération des parents

"Voyez-vous Madame, le grand point, c'est la coopération des parents," finit la jeune institutrice qui pour la cinquième année s'en allait reprendre la même classe à la petite école du rang où elle avait, pendant dix mois, inculqué à une quarantaine d'enfants confiés à elle, les notions d'instruction et d'éducation, qu'elle avait apprises dans ses années d'écolière.

Et je sentis que la petite institutrice au regard intelligent qui causait tranquillement, avec moi, dans le train et qui me parut remplie de bon sens et de bonne volonté, avait complètement raison. Les parents doivent donner leur bonne coopération à l'institutrice dans cette grande tâche qu'est celle d'instruire leurs enfants et de leur donner des éléments d'éducation qu'il leur faut, dans bien des cas, apprendre à la petite école.

Ce n'est pas en critiquant la conduite de la maîtresse, à la moindre réprimande reçue par l'enfant, que l'on coopère à cette œuvre d'éducation qu'elle entreprend en faveur des petits dont elle accepte de former les jeunes intelligences, et de bien orienter les cœurs neufs.

Il arrivent trop souvent, que des parents mal avisés détruisent le bon effet d'une intervention étrangère dans les lacunes de l'éducation qu'ils ont ou mal donné ou oublié de donner, par incapacité ou ignorance, plutôt que de renvoyer à ses devoirs l'écolier ou l'écolière qui se plaint d'une punition, le plus souvent, dix fois méritée avant que d'être reçue.

Je me souviens qu'un jour je me plaignis à ma mère lorsque j'avais dix ans, d'avoir reçu une petite tape sur la joue de la part d'une de mes maîtresses parce que j'avais manqué d'o-

béissance. Ma mère eut le bon jugement de ne pas m'écouter et de me persuader que si j'avais été humiliée, c'est que je l'avais méritée, en ajoutant que c'était pour remplacer les parents que les institutrices des couvents et des écoles assumaient la tâche pas toujours agréable d'instruire et d'élever des enfants qui ne sont en somme que des étrangers, mais qu'ils s'acquittent, par vocation.

Je compris, et je vous assure que je m'arrangeai pour ne plus mériter d'être réprimandée publiquement. Ma mère avait agi avec intelligence, elle m'avait rendu service, et elle avait aidé l'institutrice dans la tâche difficile de la remplacer, pendant dix mois auprès de ce qu'elle avait de plus cher, son enfant.

Si tous les pères et les mères de famille se rendaient compte qu'ils doivent ou garder le silence, ou du moins, ne jamais devant leurs enfants prendre leur part, la mission d'éducatrice dans les écoles de campagne seraient beaucoup moins pénible.

Combien de fois, la pauvre institutrice, loin de ses parents, ayant à combattre l'ennui, et la lassitude du labeur long et peu rémunérateur, doit aussi lutter contre l'animosité ou le parti-pris peu intelligent de certains parents.

En vérité, c'est bien peu comprendre ses devoirs et donner un funeste exemple à des enfants auprès desquels l'exemple des parents tient lieu de ligne de conduite.

Qui oserait dire que la petite institutrice rencontrée n'avait pas raison?

Fleurette de GIVRE

Ce que l'on voit dans les regards

Quand d'habitude, et sans causes spéciales, une personne a le regard rapide et vif c'est qu'elle a l'esprit vif et impressionnable. Plus les impressions que l'esprit reçoit sont changeantes et variées, et plus l'esprit est frappé vivement, plus le mouvement des muscles oculaires est rapide, plus le regard a de vie.

Cela prouve que certaines personnes sont affectées plus facilement et avec une intensité plus grande que d'autres par des impressions sensorielles ou psychiques.

Dans un regard ferme, les yeux brillent avec vivacité, les pupilles supérieures se relèvent habituellement.

Des gens à l'esprit pénétrant, à la volonté forte, se distinguent d'habitude par ce regard. C'est là la caractéristique du regard des intellectuels et des créateurs musiciens.

Franklin avait le regard doux, c'est-à-dire d'un mouvement calme et aisé. Il avait aussi la douceur de caractère. Le cas se remarque plus souvent chez la femme. Quand vous le rencontrez chez un homme vous y trouverez un savant ou un humanitaire.

Si le regard ne peut s'attacher longtemps à un objet, il est inquiet ou quelquefois errant. Il est propre aux personnes timides et très craintives. C'est aussi le fait d'une âme tourmentée. Toutefois, un état maladif peut être la cause d'un regard inquiet. D'autre part, le regard craintif indique la défiance chez des hommes à observation superficielle.

Ayez le courage, d'embrasser notre tâche quotidienne à pleins bras, et pensons que c'est l'enchaînement de nos innombrables petits devoirs qui fait l'unité et la beauté des vies de femmes dignes de ce nom.

Aimons nos morts et pensons souvent à ceux dont l'exemple plane comme une lumière au-dessus de nos vies.

POUR ENLEVER LES TACHES D'HERBE SUR LES TOILETTES Il faut imprégner les parties tachées d'alcool en s'y prenant à plusieurs reprises. Il ne faut jamais employer d'eau ni d'autres produits.

Le nouveau savoir-vivre

Quand j'avais vingt ans, une de mes amies et moi, faisons nos délices des livres de la baronne Staële, indiquant avec précision l'art de guillotiner un oie à la coque, de se mouchoir, de saluer. Nous prenions de bons fous rires en pensant quelles précoires insupportables nous serions, si nous avions eu la fâcheuse idée de suivre à la lettre les préceptes de la fameuse baronne.

Et je pense toujours à elle quand je vois certaines femmes qui aspirent à la distinction, qui enfourchent facilement le dada des convenances et qui oublient totalement que la vraie distinction s'accompagne toujours de naturel.

Je plains d'ailleurs ceux, qui, dans la maturité, s'aperçoivent que leurs parents ont oublié de leur guider dans les nuances subtiles du savoir-vivre qui fait que l'on rompt le pain et qu'on coupe une poire avec un couteau. Parfois, au lieu de conserver une belle simplicité d'allures et de franchise qui ne les rendrait jamais ridicules, ils se font un code à eux qu'ils prétendent imposer à ceux qui vivent sous leur toit ou mangent à leur table.

Il me souvient qu'une de mes amies me racontait en riant, avoir séjourné pendant quelques mois dans une petite pension dont la maîtresse de maison, d'origine très modeste, s'avisait sur le tard de jouer la femme ferrée sur les principes du savoir-vivre.

Assise sur le rebord de sa chaise, raide comme si elle avait avalé tous les parapluies du vestibule, les coudes au corps et le regard vague fixé à cinq pas, elle ne supportait pas la moindre infraction aux convenances, on ce qu'elle ordonnait les convenances. La fille, de mon amie, une charmante jeune fille, ayant posé légèrement son coude sur la table, fut remise à l'ordre par une voix aux inflexions sans douceur et dont les intonations n'étaient peut-être, pas aussi "distinguées" que l'oratrice se l'imaginait.

Mon amie froissée en son sens de la justice et en son amour maternel, fit remarquer d'une voix nonchalante que "certaines personnes pouvaient se permettre de mettre les coudes sur la table car nul au monde n'aurait l'impression qu'elles fussent mal élevées, il fallait laisser à celles qui n'étaient pas très sûres d'elles-mêmes et de l'impression qu'elles produi-

Les prédictions de la mode

La mode nous prédit pour la demi saison beaucoup de tailleurs. Ceux de lainage auront souvent cet aspect sportif qui confèrent les martingales, les ceintures de cuir, les grandes poches apparentes. Les basques de longueur moyenne seront les plus en faveur, on verra moins de basques très courtes et peu de basques trois-quarts por-

saient le soin de ne pas s'écarter d'un iota des principes chers à certains livres destinés à donner un léger vernis aux poutres mal équilibrées.

Et cependant qu'elle disait ces paroles assez cinglantes avec douceur et sans avoir l'air d'y toucher, le paragon du savoir-vivre se servait la première avant ses hôtes.

En cette matière assez épineuse, je crois que le savoir-vivre s'acquiert facilement quand on possède la délicatesse du cœur. Il n'importe moins de manger à côté d'un brave homme qui empoigne son fromage avec les quatre doigts et le pouce et s'essuie la bouche avec sa manche que près d'une petite bourgeoise prétentieuse qui s'imaginerait être "du monde" quand elle promène, le petit doigt en crochet, son pain dans la sauce.

Au XVIII^e siècle, on disait que le comte de Bezeval, Solognois, et grand ami de Marie-Antoinette, savait être le grand seigneur juste que dans le mauvais ton. Il savait être grand seigneur jusque dans l'importance qu'il milien, être à sa place et parler à Louis XVI comme on parle à un roi, tout en sachant parler à un paysan, une sottise ou un tire-laine, le langage que ceux-ci parlaient et comprennent.

Le savoir-vivre ne consiste pas seulement en l'art de savoir s'habiller, n'être pas trop élégante dans un milieu simple ou affecter une simplicité déplacée dans un milieu élégant, savoir distinguer la fourchette à poisson du couteau à fruit, il consiste à se mettre à la place d'autrui, à penser au voisin plus qu'à soi-même, à ne pas se croire surtout infallible en toute matière, à être un brin modeste et ne point manquer d'intelligence. Avec la délicatesse du cœur il se fait étrange de ne pas arriver à posséder vite la délicatesse de manières, et la véritable distinction.

L'emploi du temps

Les exigences de la vie pratique, les surprises de l'imprévu ne permettent pas toujours d'observer ni même d'établir un horaire. Les devoirs d'une maîtresse de maison, d'une mère de famille, l'obligent souvent à délaisser ses occupations habituelles pour les besoins urgents.

Sans partager notre temps en tranches régulières, comme celui d'une pensionnaire, il est pourtant indispensable d'en régler l'emploi par avance si nous ne voulons en rien perdre. Nous avons à tenir compte beaucoup moins de nos goûts personnels et même de notre amour de l'ordre que des besoins de notre entourage à quoi nous devons adapter nos habitudes. Dans la plupart des familles, il y a des circonstances et des dérangements difficiles à prévoir: les occupations des uns et des autres peuvent nécessiter une avance ou un retard pour l'heure des repas. Les changements de saison amènent des charges différentes; les périodes de vacances sont organisées d'autre façon que la vie courante.

Une femme retenue hors de chez elle par un emploi quelconque ou privée d'aide n'a que peu d'instants à consacrer à son ménage et à sa cuisine; elle agira sagement en préparant le matin, avant son départ, tout ce qui peut être fait par avance: épaulages, cuisine des aliments qu'elle fera simplement réchauffer à l'heure du retour.

Ces vaut mieux que l'ingestion rapide de charcuterie ou de pâtisserie. Dans les prévisions qui régissent l'emploi de notre temps, laissons autant que possible une place pour les distractions, le repos. La détente est nécessaire à notre organisme tendu pour le travail; accordons-lui à notre corps le repos, à notre cerveau surmené pour en ménager la vigueur.

Réglons surtout l'emploi de notre temps de manière à ne gêner personne autour de nous; il est absurde, injuste de désorganiser le service d'une maison, d'entraver la besogne d'autrui pour satisfaire nos désirs personnels en réduisant le bien-être et la liberté qui doivent régner. Les œuvres les plus charitables, les dons artistiques et intellectuels les mieux avérés ne doivent point servir de prétexte à la négligence des devoirs domestiques.

Quant à la prétendue "indépendance" que donne aux femmes l'exercice d'un métier ou d'une profession rétribuée, toutes celles qui travaillent savent de quelles fatigues, de quels soucis est payée leur contribution effective aux dépenses de la communauté. Ces vaillantes n'ont pas besoin de chercher à combler le vide des heures! Obligations professionnelles, devoirs de famille, elles n'ont que l'embarras de choix: avec de l'énergie, de l'ordre et de la bonne humeur, elles trouvent moyen de tout concilier.

tées à peu près exclusivement par les femmes d'un certain âge. Cependant, certains augures de la mode prédisent que la vogue des petits chapeaux marquis ramènera la jaquette tailleur classique très ajustée à longue basque de l'amarzone de chasse. Nous n'en sommes pas là encore malgré ceintures et martingales, les jaquettes sont peu ajustées, vagues et souples.

Une grande fantaisie règne dans les revers qui sont parfois remplacés par une bande qui sertit toute la jaquette ou totalement supprimée, une écharpe de tissu en tenant lieu.

Parmi les tissus nouveaux, notons les flamengas qui se renouvellent par des apparences de serge, gros ou petits, serrés ou larges, des effets d'écosse, de quadrillage par transparence ou par tissage, des façonnés "piéd de poule." Les flamengas apparaissent d'ailleurs façonnés de maintes façons, des façonnés "piéd de poule," et parfois imités en même temps.

Leurs coloris marron-châtaigne et marron-rouge, vert foncé, empruntent leur beauté à l'automne.

Il y a des plaisirs pour les sens et il y a des joies pour le cœur; il n'y a de bonheur que pour la conscience.

La femme forte

Qui peut trouver une femme forte?

Elle a bien plus de prix que les perles.

Le cœur de son mari a confiance en elle.

Et les profits ne lui feront pas défaut.

Elle lui fait du bien et non du mal.

Tous les jours de sa vie.

Elle se procure de la laine, et du lin.

Et travaille de sa main joyeuse.

Elle est comme le vaisseau du marchand;

Elle apporte son pain de loin.

Elle se lève lorsqu'il est encore nuit.

Et elle donne la nourriture à sa maison.

Et la tâche à ses servantes.

Elle considère un champ, et elle l'achète.

Du fruit de ses mains elle plante une vigne.

Elle ceint de forces ses reins.

Elle affermit son bras.

Elle sent que son gain est bon.

Sa lampe ne s'éteint pas pendant la nuit.

Elle met la main à la quenouille.

Elle sent que son gain est bon.

Elle met la main à la quenouille.

Et ses doigts prennent le fuseau.

Elle tend la main au malheureux.

Elle ouvre la main à l'indigent.

Elle ne craint pas la neige pour sa maison.

Car toute sa maison est vêtue de cramoisi.

Elle se fait des couvertures;

Elle a des vêtements de byssus et de pourpre.

Son époux est bien connu aux portes de la ville.

Lorsqu'il siège avec les anciens du pays;

Elle fait des chemises et des vides.

Elle elle livre des ceintures au marchand.

Elle est vêtue de force et de grâce,

Et elle se rit de l'avenir.

Elle ouvre la bouche avec sagesse,

Et les bonnes paroles sont sur sa langue.

Elle surveille les sentiers de sa maison.

Et elle ne mange pas le pain d'oïssiveté.

Ses fils se lèvent et la proclament heureuse;

Son époux se lève et lui donne des éloges.

Plusieurs filles se sont montrées vertueuses;

Mais toi, tu les surpasses toutes.

Trompeuse est la grâce, et vaine est la beauté;

La femme qui craint Jehovah est celle qui sera louée.

Donnez-lui du fruit de ses mains,

Et que ses œuvres disent sa loyauté aux portes de la ville.

PAGE FINANCIERE DU "BIEN PUBLIC"

"Contre le gaspillage, contre la spéculation. --- Pour l'économie et pour le bon placement".

Les principales valeurs du Marché

(Suite)

Ainsi que nous l'annoncions la semaine dernière nous continuons cette semaine l'étude sommaire des principales titres canadiens qui se traitent à la Bourse de Montréal. Tous ces titres représentent des entreprises solidement établies, bien administrées, dans une position financière qui leur permet de traverser aisément la dépression actuelle et dont les records établis dans le passé sont une garantie de la prospérité future. Les titres de ces compagnies ne monteront pas tous en même temps, mais tous regagneront un jour ou l'autre du terrain, à mesure que les conditions industrielles et commerciales du pays s'amélioreront. Tous sont des titres à mettre en portefeuille.

Groupe des pétroles

IMPERIAL OIL

L'industrie pétrolière a été considérablement affectée par la surproduction. Malgré l'énorme consommation d'huile qui se fait de nos jours, les anciens et les nouveaux puits découverts fournissent plus d'huile que le monde ne peut en absorber. De là, une concurrence forte et immense, une baisse telle des prix que les profits des compagnies engagées dans cette industrie se sont en partie évanouis et que leurs stocks ont subi à la Bourse une forte dépréciation. Cependant, il faut ajouter que les compagnies pétrolières canadiennes se sont moins ressenties de la crise que les entreprises américaines parce qu'elles sont moins des producteurs d'huile brute que des entreprises de raffinage et de distribution de produits pétroliers.

De toutes les compagnies pétrolières canadiennes l'Imperial Oil est incontestablement la plus importante. Ses activités s'étendent dans toutes les parties du pays, d'un océan à l'autre. Elle possède des usines de raffinage sur tous les points stratégiques du Dominion, ses services de distribution sont disséminés partout et l'on peut dire que, semblable en ce point au Pacifique Canadien, son développement et ses progrès sont étroitement liés à ceux du pays lui-même. C'est ce qui fait qu'un placement effectué il y a dix ou vingt ans dans cette compagnie a jusqu'à présent rapporté des profits considérables que rarement n'importe quelle autre entreprise industrielle a pu donner dans le passé. La compagnie contrôle l'International Petroleum et elle est elle-même contrôlée par la Standard Oil of New Jersey. Sa position financière est des plus solides et il n'y a pas de doute qu'étant donné la vogue toujours plus grande de l'automobile, l'usage toujours plus étendu qui se fait de l'huile pour combustible et chauffage, les actions de l'Imperial Oil vont d'année en année reprendre une valeur marchande plus en rapport avec leur valeur intrinsèque et leurs belles perspectives d'avenir.

Groupe des industries textiles

BRITISH AMERICAN OIL

L'American Oil est loin d'égaliser la précédente en fait d'importance au point de vue de son chiffre d'affaires et de ses revenus. Elle occupe, toutefois, le deuxième rang parmi les compagnies pétrolières du Canada et avec la reprise des affaires son stock semble pouvoir aspirer à redevenir l'un des favoris, l'un des "leaders" du marché.

Cette compagnie, incorporée seulement en 1909, est d'organisation encore relativement récente et c'est à peine si elle a atteint sa majorité. D'ailleurs ce n'est que depuis la fin de la guerre, soit depuis 1920 qu'elle a pris une réelle expansion par l'acquisition d'autres entreprises telle que la Winnipeg Oil Company. Aussi, depuis une dizaine d'années les actionnaires de la compagnie ont-ils retiré de leur

placement de plantureux bénéfices qui leur furent distribués sous forme de dividendes constamment payés, de bonis octroyés et de divisions occasionnelles de leurs actions. L'on a calculé que 100 actions achetées en 1921 pour le prix de \$3,000 valaient en 1929 \$38,582, sans compter les \$3,000 retirés pendant ce temps en dividendes.

A la fin de l'année dernière la B.A. Oil avait un capital net d'exploitation de \$1,881,225 et les profits furent de \$1,01 par action sans compter les \$500,000 de revenus nets rapportés par les entreprises filiales. Le dividende annuel est de 80 cents par action, ce qui veut dire qu'à son prix actuel de 11 environ, le stock donne un rendement de près de 7 pour cent.

McCOIL-FRONTENAC

Au troisième rang des entreprises pétrolières de ce Dominion, la McCoil Frontenac Oil Company s'occupe du raffinage et de la distribution des produits pétroliers dans toutes les parties du pays. En 1929, la compagnie avait un capital net de \$1,879,119. Pendant cette saison la raffinerie de la compagnie, située à Montréal Est, a marché à sa pleine capacité de rendement, ce qui veut dire que les revenus se maintiennent bien. Le dividende est de 60 cents par action. Au prix actuel de 13 1/4, le stock donne un rendement de 5.42 pour cent mais ce sont surtout ses possibilités futures qu'il faut envisager.

INTERNATIONAL PETROLEUM

L'International Petroleum est une entreprise filiale de l'Imperial Oil Company qui détient 65 pour cent de son stock ordinaire. Organisée et incorporée au Canada elle exploite des puits pétroliers et des usines de raffinage situées en Colombie et au Pérou. Non contente d'approvisionner l'Imperial Oil d'huile brute, elle exporte aussi de l'huile raffinée au Chili, au Pérou, à l'Equateur et vers d'autres États de l'Amérique du Sud. Le stock de la compagnie est surtout devenu populaire dans le monde boursier depuis qu'elle inaugura l'année dernière un dividende trimestriel de 25 cents par action — soit \$1. par année — qui a constamment été payé depuis lors. La position financière de l'International Petroleum est très solide. Le boni de 50 cents distribué par l'Imperial Oil provenait en grande partie des revenus qu'elle a retirés de l'International Petroleum.

Groupe des industries textiles

DOMINION TEXTILE

La baisse rapide des prix a eu l'année dernière une répercussion défavorable sur les revenus des compagnies engagées dans l'industrie textile. A la fin de l'année 1930 les prix de la laine, de la soie et du coton bruts étaient tombés à des niveaux auxquels ils n'étaient jamais descendus depuis quinze ans. Cependant l'on prétend que la révision des droits d'entrée et les lois anti-"dumping" adoptées par le gouvernement ont eu pour effet de diminuer la concurrence faite par les produits étrangers. De fait, les marchés des produits textiles paraissent aujourd'hui plus soutenus et les fabriques de coton et de soie plus actives.

De toutes les entreprises textiles du Canada, c'est la Dominion Textile qui est de beaucoup la plus importante et celle aussi qui est en meilleure position pour profiter de la reprise des affaires. Très bien administrée, jouissant d'une position financière excellente et d'un pouvoir de gain qui lui a permis

même pendant cette période de crise de gagner son dividende de \$5 par action, elle présente pour l'avenir des perspectives encourageantes. Dans ses diverses fabriques elle a 11,077 métiers à tisser, 538,512 fuseaux et elle produit 3,000 sortes de marchandises et de fils divers. Pendant l'année 1930 la compagnie réalisait des profits qui se sont élevés à \$2,679,931, alors que le montant requis pour les dividendes fut de \$1,485,646, et le compte de surplus se chiffrait à la fin de l'année par \$7,498,035.

MONTREAL COTTONS

Depuis quelques années la Montreal Cottons Limited a vu ses revenus aller constamment en diminuant. Il faut noter toutefois que la compagnie procède actuellement au renouvellement de ses machineries devenues trop anciennes et trop démodées. Ces machineries elle les jette au rebut, pour les remplacer par d'autres choisies parmi les plus modernes et les plus perfectionnées qui existent à l'heure actuelle.

Il y a une année elle a aussi procédé à la réorganisation de son conseil d'administration, alors que M. F. G. Dénies, président de la Dominion Textile était aussi nommé président de la Montreal Cottons, nomination qui établissait ainsi d'étroites relations entre les deux compagnies. Du reste la Dominion Textile a peu à peu acquis des actions de la Montreal Cottons au point qu'elle en possède, aujourd'hui, croit-on, le contrôle. La compagnie a aussi loué à la Beauharnois Power un site hydraulique situé à Valleyfield, affermage dont les revenus contribueront sans doute à améliorer la position financière de la compagnie. Il ne faut néanmoins pas attendre à une amélioration immédiate et le stock de cette compagnie reste d'un domaine passablement spéculatif. La compagnie est dans une position financière solide, ce qui lui a permis de maintenir les dividendes, alors même qu'ils n'étaient pas complètement gagnés ces dernières années.

PENMANS LIMITED

La Penmans Limited se fait une spécialité de fabriquer des articles de bonneterie, des sous-vêtements, des tricotés, etc., qu'elle vend sous sa propre marque et qui sont reconnus pour leur qualité et leur solidité. C'est une compagnie qui devrait bénéficier des tarifs élevés imposés sur le genre de marchandises qu'elle produit, d'autant plus qu'elle occupe dans l'industrie un rôle très important. Elle est engagée dans une position solidement établie. Il n'y a aucun doute que cette entreprise va bénéficier immédiatement de toute amélioration générale des affaires. Dans sa fabrique de Paris, Ontario, elle a installé de nouvelles machineries qui vont accélérer l'activité et augmenter l'efficacité de sa production. Au prix actuel de 35 le stock donne un rendement de plus de 11 pour cent.

CANADIAN CELANESE

La vogue extraordinaire prise ces dernières années par la soie artificielle a eu pour résultat de stimuler l'activité des entreprises engagées dans cette nouvelle industrie. La plus importante de ces entreprises est indubitablement la Canadian Celanese Limited dont les fabriques sont situées à Drummondville et dont les actions se traitent à la Bourse de Montréal. Depuis quelques années la compagnie a dépensé chaque année plus de \$1,000,000 pour l'agrandissement et l'équipement de ses fabriques qui marchent, dit-on, 24 heures par jour. Il ne faut pas s'étonner que dans ces conditions la Canadian Celanese ait constamment augmenté ses profits depuis son organisation en 1926. De fait, les résultats de 1930, année de grande dépression, furent plus élevés que jamais.

L'année dernière la compagnie a commencé à payer le dividende sur ses actions privilégiées dont les arrérages sont maintenant de 56 pour cent. Evidemment, l'on ne peut s'attendre à ce qu'elle distribue prochainement un dividende sur le stock ordinaire. Néanmoins, il faut noter que la compagnie n'a pas de dette obligatoire et que, une fois éliminées les dépenses d'agrandissement de l'entreprise, elle pourra aisément liquider d'une manière ou d'une autre ces arrérages de dividendes et faire alors bientôt une distribution sur le

stock ordinaire. Le seul point faible dans la situation et l'avenir de cette compagnie c'est que ses revenus et sa prospérité dépendent de la mode du jour et Dieu sait si elle est capricieuse et changeante! Extraordinairement en vogue aujourd'hui, la soie artificielle pourrait bien faire place à un autre nouveau produit. C'est peut-être là le facteur le plus spéculatif de l'industrie de la soie artificielle.

VI

GRUPE DES BIERES, ALCOOLS ET BOISSONS DOUCES

NATIONAL BREWERIES

La National Breweries est la plus grande brasserie du Canada. Non seulement elle occupe une solide position dans la province de Québec, mais elle fait aussi d'importantes affaires dans celles de l'Ontario et du Nouveau Brunswick. Depuis quelques années elle a dépensé des millions de dollars pour l'agrandissement et l'amélioration de ses établissements, munis aujourd'hui d'un équipement et d'un outillage de premier ordre. Toutes ces dépenses furent supportées par les revenus eux-mêmes de l'entreprise. La compagnie a, en outre, éliminé récemment toute sa dette obligatoire, de sorte que le seul capital qui reste consiste dans les actions de priorité et le stock ordinaire.

Depuis nombre d'années aussi, la National Breweries fait une campagne de publicité active et intéressante. Ses produits ont été si bien annoncés et ils se sont acquis une réputation si solide qu'ils n'ont pas de peine à soutenir favorablement la comparaison avec ceux des autres brasseries du pays. Divisés un mois de décembre 1929 sur la base de quatre pour cent, les actions de la compagnie sont actuellement au taux de dividende de \$1.60 par action, dividende gagné par une marge satisfaisante même pendant ces années de dépression.

Pour les six premiers mois de l'année courante, les revenus nets de la National Breweries furent à peu près les mêmes que ceux de la période correspondante de l'année dernière.

La National Breweries est dans une position financière inébranlable. Son compte de surplus dépasse \$4,000,000 et son fonds de roulement s'élève à plus de trois millions de dollars.

Au prix actuel de 27 le stock ordinaire de la National Breweries donne un rendement de 5.92 pour cent, rendement fort satisfaisant si l'on considère qu'il est pratiquement assuré et qu'il comporte des chances d'être plus élevé quand les affaires auront repris pour tout de bon.

CHARLES GURD

La Charles Gurd Co., occupe dans l'industrie des boissons douces une place à peu près semblable à celle que la National Breweries détient dans la fabrication de la bière. C'est l'un des plus gros producteurs de boissons à base de bicarbonate et ses produits ont acquis une enviable réputation.

La compagnie a fait l'année dernière des agrandissements considérables à ses fabriques de Montréal et, bien que ses revenus aient quelque peu diminué en 1930, l'on s'attend à ce que cette année il y ait de nouveau une augmentation. La Charles Gurd a aussi étendu dernièrement ses activités dans les provinces maritimes en y établissant une entreprise filiale dont les résultats déjà obtenus justifient amplement l'existence.

Le capital de la compagnie comprend \$300,000 d'actions de priorité à dividende de 7 pour cent et 60,000 actions ordinaires. Il n'y a pas de dette obligatoire. Le dividende de \$2.00 par action payé sur le stock ordinaire paraît raisonnablement assuré. Au prix de 26 son rendement est de 7.68 pour cent.

DISTILLERS SEAGRAM

La Distillers Seagram Corporation est l'une des principales distilleries du Canada. Formée de la réunion de la Distillers Corporation et de la Seagram Limited, elle exploite deux grandes distilleries, l'une est située à Ville Lasalle, près de Montréal, et l'autre à Waterloo, dans l'Ontario. Elle ne fabrique que des boissons spiritueuses de haute qualité et dont les marques sont bien connues. Elle pos-

sède en outre de vastes entrepôts pouvant contenir chacun 50,000 barils.

Les distilleries ont été affectées non seulement par la dépression des affaires, mais aussi par la prohibition en vigueur aux États-Unis, et, plus encore, par l'embargo que le gouvernement canadien a placé sur les expéditions de boissons alcoolisées vers ce pays. Il se fait cependant aux États-Unis un mouvement anti-prohibitionniste qui pourrait bien avant longtemps changer la face de la situation.

En attendant, la Distillers Seagram continue à payer un dividende de \$1 par action. Côté à la Bourse à 9 1/4, le stock donne un rendement de 10.81 pour cent, rendement passablement élevé pour que les actions de cette compagnie révèlent ne pas un certain caractère spéculatif.

Groupe de machines agricoles

MASSEY-HARRIS

Les entreprises engagées dans la production et la vente des instruments agricoles ont fortement souffert de la crise, parce qu'elle atteignit surtout la classe agricole. Diminution considérable dans les ventes de machines aratoires, perceptions beaucoup plus lentes et plus difficiles, crédits fixés ou perdus, tel fut en somme pour ces compagnies le résultat de la dépression économique actuelle. Il s'écoulera vraisemblablement pas mal de temps encore avant qu'elles puissent se remettre complètement sur pieds.

Cependant des compagnies, comme la Massey-Harris, tout en ayant été forcées de suspendre le paiement des dividendes, à cause de la diminution des revenus, sont dans une position assez solide pour résister aux difficultés. La Massey-Harris est une compagnie canadienne, mais ses activités s'étendent bien au-delà des frontières de notre pays puisqu'elle a des usines aux États-Unis, en France, en Allemagne, et des organisations de ventes en Australie, en Argentine et dans les autres pays de l'Amérique du Sud. La position financière est des plus solides, du sang nouveau a été infusé dans son conseil d'administration et il ne saurait y avoir aucun doute que les affaires de la compagnie vont graduellement s'améliorer à mesure que meilleures seront les conditions agricoles en général. Au prix de 54 environ, le stock de la Massey-Harris n'est certes pas un placement mais il peut constituer une spéculation intéressante.

COCKSHUTT PLOW

Tandis que la Massey-Harris peut être considérée comme une entreprise revêtant un caractère international, la Cockshutt Plow Company, un autre producteur de machineries et d'instruments agricoles, dépend surtout de la situation économique du Canada pour l'activité de ses affaires et le chiffre de ses revenus. Son usine est située à Brantford, Ontario, et elle a des bureaux et des entrepôts à Winnipeg, à Calgary, à Regina, à Saskatoon, à Edmonton et à Brandon.

A cause de la situation encore peu encourageante du marché du blé et la baisse des revenus qui en est résultée pour la compagnie, les directeurs ont vu devoir supprimer dernièrement le dividende de \$1.50 qu'ils payaient sur les actions. Le rétablissement du dividende dépendra naturellement de l'amélioration des conditions agricoles en général et plus particulièrement de celles du marché des céréales. En attendant la compagnie, maintenant ses ressources liquides intactes, va continuer à être dans une position solide. Le prix des actions, tombé aux environs de 5 1/4 à 5 1/2, ne représente que le quart de l'actif liquide de la compagnie, sans tenir compte de son actif fixe. Il faut remarquer que la structure financière de la compagnie est très simple. Elle n'a ni dette obligatoire, ni stock privilégié, mais seulement 288,000 actions ordinaires en cours.

Rien de changé à la Beauharnois

LA RPOCHANE EMISSION.

Certains journaux ont annoncé dernièrement que la Beauharnois Power Corporation allait mettre incessamment sur le marché sa deuxième émission d'obligations. Cette nouvelle était prématurée. Nous sommes, en effet, informés de source bien renseignée que cette émission est en voie de préparation mais qu'elle n'est pas encore prête à être offerte en souscription au public. Si tout va bien et qu'aucune entrave imprévue ne survienne elle se fera dans le courant du mois d'octobre.

Il faut noter que les nouvelles obligations seront de première hypothèque, c'est-à-dire qu'elles porteront première garantie sur les propriétés et sur tout l'actif de la Beauharnois Power Corporation. Elles auront rang de priorité sur celles de la dernière émission qui étaient d'hypothèque générale. Ceux qui ont souscrit à cette première émission ont cependant un avantage, celui d'avoir reçu avec leurs certificats d'obligations un certain nombre d'actions ordinaires, tandis que la prochaine émission ne comportera aucune distribution de ce genre. Advenant que l'entreprise de la Beauharnois ait le succès prévu — ce qui ne saurait faire désormais aucun doute — ces actions ordinaires ne vaudront pas un jour une valeur fort appréciable qui compensera pour la sécurité moins grande des obligations souscrites. Quant à la prochaine émission elle sera absorbée en partie par des intérêts financiers canadiens et en partie par des américains.

En attendant, il n'y a rien de changé à la Beauharnois Power Corporation. C'est toujours le même Bureau de Direction qui est à la tête de l'entreprise et qui s'efforce, comme par le passé, de la mener à bonnes fins. Il est possible que M. le Sénateur McDougall se retire du conseil d'administration, mais M. Swezey, qui fut le promoteur, l'animateur du projet, continuera certainement d'être l'âme dirigeante de toute l'affaire, il restera, on peut le dire, à son poste de combat.

Ajoutons que les événements imprévus qui se sont déroulés à Ottawa au sujet de la Beauharnois Power Corporation n'ont en rien ralenti l'activité des travaux faits sur la propriété. Il y a actuellement 3,900 ouvriers employés au creusement du canal, à la construction de l'usine hydro-électrique. Dans les deux cas les trois quarts des travaux prévus par le programme sont maintenant exécutés. C'est dire que la réalisation du projet se poursuit d'une manière active et ininterrompue et que bientôt la Beauharnois Power Corporation prendra rang parmi les grandes compagnies hydro-électriques en production dans la province de Québec, rivalisant en importance avec la Montreal Power et la Shawinigan Water & Power.

Les affaires ont meilleure mine à tout considérer

Bien que les chiffres relatifs aux activités commerciales et industrielles soutiennent encore mal la comparaison avec ceux de la période correspondante de l'année dernière, on peut y relever, cependant, plu-

sieurs indices d'amélioration. Comme question de fait, en bien des cas les fléchissements témoignent simplement d'un ajustement dans le niveau des prix plutôt que d'un déclin dans le volume. Il est de tradition que le retour des affaires commence au cours du mois d'août, et le fait qu'il n'y a pas beaucoup paru cette année donne à croire que les deux ou trois mois à venir amèneront assez d'amélioration pour justifier la croyance que les affaires ont commencé à remonter la côte.

Le changement de saison ne peut s'effectuer sans un certain retour des affaires. D'après les rapports colligés d'un peu partout, R. G. Dun & Co., signale un regain de la perceptibilité, surtout dans les industries dites légères. Au détail, on a connu en général des ventes de sacrifice du stock en fin de saison, et l'affluence qui se met à arriver en vue de l'Exposition canadienne a servi à stimuler les affaires à Toronto.

Cependant que la demande d'automne gagne du terrain constamment en certains domaines, les achats se continuent au jour le jour dans la ligne des marchandises sèches. Les commandes en mains pour ce qui regarde la quincaillerie sont passablement nombreuses, mais les montants individuels impliqués sont limités. Les prix n'ont pas accusé de fluctuations au marché du cuir. Les manufactures de chaussures augmentent leur rendement pour l'automne; plusieurs opèrent à pleine capacité. Les fabricants de radios se montrent optimistes, et les lignes moins dispendieuses en fait de bijouterie accusent un mouvement meilleur. Les papeteries signalent d'assez bonnes affaires, en égard aux conditions actuelles. Le matériel de mines se vend plutôt bien en Ontario, mais il n'y a que la broche à relier qui soit un élément actif parmi les ventes de matériel agricole.

Les moulins de tissus et bas témoignent d'un bilan très satisfaisant, et on compte que les réglementations tarifaires auront à la longue une influence heureuse sur le marché des couvertures de laine et des tapis. Les exportations de pulpe-papier au cours du mois de juillet dépassèrent quelque peu celles du mois de juin, mais demeurèrent inférieures au total de juin 1930.

L'accroissement constant des exportations de bétail à destination de l'Europe est de nature à encourager les milieux de l'élevage. Les prix des fruits et légumes laissent peu de chances de profit, toutefois, les perspectives en matière de matériel aéronautique se sont éclaircies du fait que le problème de la poste aérienne a été réglé. La principale route de poste aérienne dans l'Ouest a été allongée de façon à inclure Edmonton, et les lignes Toronto-Détroit et Winnipeg-Chicago ont été améliorées.

Aux lecteurs de la page financière

Nous tenons à leur rappeler comme nous le leur avons expliqué dans un précédent article, que notre Service Financier est à leur entière disposition pour leur donner GRATUITEMENT tous les renseignements qu'ils peuvent désirer sur toutes questions financières, de mutualité ou d'assurance. Ils n'ont qu'à découper le coupon ci-dessous et à l'envoyer à notre Service Financier, Suite 403, 10 rue Saint-Jacques, ou à Montréal, accompagné d'un timbre de 2 cents et d'une lettre très détaillée comprenant leur demande de renseignements. Écrire très lisiblement le nom et l'adresse postale.

COUPON DE RENSEIGNEMENTS GRATUITS

Nous serons heureux de vous donner toutes informations utiles sur les valeurs que vous nous indiquerez, de vous faire des suggestions pour les placements que vous désirez effectuer, ainsi que de vous fournir tous les renseignements que vous voudrez sur toutes questions financières en général de mutualité ou d'assurances.

NOM _____
ADRESSE POSTALE _____

Veillez écrire très lisiblement votre demande ainsi que votre nom et votre adresse postale, et envoyer votre lettre, contenant le présent coupon et un timbre de 03 cts pour les frais de réponse à:

SERVICE FINANCIER DU "BIEN PUBLIC"

Suite 403, 10, rue St-Jacques Québec MONTREAL

SHAWINIGAN, GRAND'MÈRE ET LA REGION

Grand'Mère

(De notre Correspondant)

Nos visiteurs

M. Ernest Denoncourt, des 3-Rivières, était de passage en cette ville ces jours derniers.

M. et Mme Eugène Garon sont partis en fin de semaine pour une promenade de quelques jours à Rimouski.

M. Emile Roy, employé civil d'Ottawa a passé la fin de semaine chez ses parents M. et Mme Amédée Roy.

M. et Mme J.-H. Sansfaçon, sont en visite pour une semaine dans la Gaspésie.

M. et Mme Henri Therrien, M. Jos. Matteau, Mme Chs. Lamarche et Mlle Georgette Maltais, sont de retour d'une promenade dans les Cantons de l'Est.

M. et Mme Donat Julien et leur fille Madeleine, de Montréal, étaient en visite récemment chez M. et Mme Pierre Julien et autres parents.

Mlle Agathe Therrien a passé une quinzaine en visite chez des parents à St-Léon et St-Paulin.

M. et Mme J.-P. Emile Desjardis sont partis récemment pour une vacance à East Providence, Barrington et autres villes de l'Est des États-Unis, accompagnés de leurs fillettes Thérèse et Madeleine.

Mme J.-Bte Damphousse a fait récemment une courte promenade chez des parents à St-Tite.

Au Conseil Municipal

Une assemblée du conseil municipal de notre cité a été tenue récemment, sous la présidence de Son Honneur le maire J.-A. Gagnon et à laquelle étaient présents: MM. les échevins Raoul Lord, Albert Thibault, E.-A. Lampron et Alfred Matteau.

Le conseil accorde à M. J.-L. Champigny, courtier en assurances de cette ville le renouvellement de la police d'assurance-feu sur le camion Diamond T de la corporation pour un montant de \$3500.00.

Le conseil accorde une indemnité de \$15.00 à M. Sylvio Vennes en réparation de dommages que lui auraient causés des employés de la corporation en réparant le tuyau d'aqueduc de la cité qui passe sur la terre du dit M. Vennes.

Lettre de remerciements de l'Association des Zouaves de Grand'Mère pour l'allocation fournie à cette Association par le Conseil afin de leur aider à défrayer les dépenses d'organisation de la célébration de la Fête du Travail.

Requête de MM. Jos. Bruneau, J.-M. Girard et al. demandant le parachèvement des travaux de pavage de la rue Van Horne, à partir de la rue St-Maurice jusqu'à la rue Du Cimetière. Cette requête est gardée sous considération.

Le secrétaire donne lecture d'un rapport détaillé des opérations de la Conférence St-Vincent de Paul pour les derniers trois mois.

Requête de MM. Sévère Lacombe, Edmond Boissjolie et autres demandant le redressement du trottoir de la rue St-Joseph.

Le Gérant Municipal, M. J.-A. Bernier, soumet aux membres du conseil les différentes soumissions qu'il a reçues en prévision de l'achat de charbon que doit faire la cité pour le chauffage de ses bâtiments municipaux. Les soumissionnaires sont les suivants: le premier itér étant pour du charbon Buckwhheat gallois, le second pour du charbon Scotch Beans et le troisième pour le Buckwheat américain. MM. J.-A. Paquin, \$10.20, 9.20 et 8.54; M. Prime Massicotte, \$10.25, 9.25 et 8.71; M. Amédée Roy, \$9.20, 7.90 et 8.00; J.-A. Carignan, \$9.75, et 8.65 n'ayant pas soumissionné pour le Buckwheat américain; Susquehanna Coal Co. Ltd., \$9.40, 7.90 et 8.00; Andrew Baile, \$9.40, 7.90 et 8.00 et Hart & Adair, \$9.52, 8.00 et 8.07.



Le conseil décide de donner le contrat à M. Amédée Roy, de cette ville comme étant le plus bas soumissionnaire.

Soirée chez M. Chs-Ed Gagnon

Ces jours derniers, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Jeanne d'Arc Gagnon, il y eut réception à la résidence de ses parents.

De magnifiques cadeaux furent présentés à Mlle Gagnon par ses parents et amis ainsi qu'un magnifique bouquet. A cette belle soirée, il y eut chant, musique et après la veillée, un succulent goûter fut servi à tous les invités par Madame Gagnon.

Farmi les personnes présentes à cette réception, nous avons remarqué: MM. et Mmes Chs-Ed Gagnon, Isidore Paquin, Mlles Jeannette et Jean d'Arc Gagnon, Lucienne Boissvert, Marguerite Lescieur, Estelle Lamy, de Ste-Flore, Annette Fellerin, Simonne Laverne, Germaine Castonguay, Anna Desautels, Cécile Jalbert, Juliette Bojular, Jeanne Cournoyer, Florida et Alda Ledoux, Simonne Desjardis, Liliane Laquerre, Florence Garneau, Yvette Gélinas et Simonne Foster, MM. Lionel Champagne, de Shawinigan Falls, Armand Champagne, Armand Boucher, Bruno Gélinas, Ernest Cournoyer, Roland Lacombe, Emile Isabelle, Antoine Petite, Arthur Blais, A. Paquin, Léo, Fernand et Gérard Gagnon, Donatien Lamy, de Ste-Flore, Gaston Villiers, Les Trois-Rivières, Raymond Filion, Shawinigan Falls, Wellie Lessard, Adrien Auger, Denis et Paul Drolet, Ange-Albert Ferron, Laurent Beaudoin, et Gérard Mercier, Shawinigan Falls, Primat Lefebvre, Montréal, Gaston Cossette, Alide Fellerin, Emile Marceau, Lorenzo et Conrad Jacques, Albert Connors, Alfred Lahaie, Jules Deschamps, Ernest Neault, Arthur Jalbert, Henri Castonguay, Alexandre et Robert Dorais, Donias Lafrenière, Camille Laforme, Léo Demontigny, Hervé Fellerin, Emilien Déziel, etc.

Un orchestre composé d'amateurs de cette ville et de Shawinigan Falls fit les frais de la musique durant la soirée.

Le prix des œufs était à la hausse sur notre marché de fin de semaine, le prix qui était de 25 centins la douzaine il y a une couple de semaines en était de 30 centins samedi dernier. Le beurre se tient à bas prix et les viandes sont à de bas niveaux.

Les œufs à la hausse

Le prix des œufs était à la hausse sur notre marché de fin de semaine, le prix qui était de 25 centins la douzaine il y a une couple de semaines en était de 30 centins samedi dernier. Le beurre se tient à bas prix et les viandes sont à de bas niveaux.

Les œufs à la hausse

Le prix des œufs était à la hausse sur notre marché de fin de semaine, le prix qui était de 25 centins la douzaine il y a une couple de semaines en était de 30 centins samedi dernier. Le beurre se tient à bas prix et les viandes sont à de bas niveaux.

Les œufs à la hausse

Le prix des œufs était à la hausse sur notre marché de fin de semaine, le prix qui était de 25 centins la douzaine il y a une couple de semaines en était de 30 centins samedi dernier. Le beurre se tient à bas prix et les viandes sont à de bas niveaux.

Les œufs à la hausse

Le prix des œufs était à la hausse sur notre marché de fin de semaine, le prix qui était de 25 centins la douzaine il y a une couple de semaines en était de 30 centins samedi dernier. Le beurre se tient à bas prix et les viandes sont à de bas niveaux.

Les œufs à la hausse

Le prix des œufs était à la hausse sur notre marché de fin de semaine, le prix qui était de 25 centins la douzaine il y a une couple de semaines en était de 30 centins samedi dernier. Le beurre se tient à bas prix et les viandes sont à de bas niveaux.

Les œufs à la hausse

Le prix des œufs était à la hausse sur notre marché de fin de semaine, le prix qui était de 25 centins la douzaine il y a une couple de semaines en était de 30 centins samedi dernier. Le beurre se tient à bas prix et les viandes sont à de bas niveaux.

Les œufs à la hausse

Le prix des œufs était à la hausse sur notre marché de fin de semaine, le prix qui était de 25 centins la douzaine il y a une couple de semaines en était de 30 centins samedi dernier. Le beurre se tient à bas prix et les viandes sont à de bas niveaux.

Les œufs à la hausse

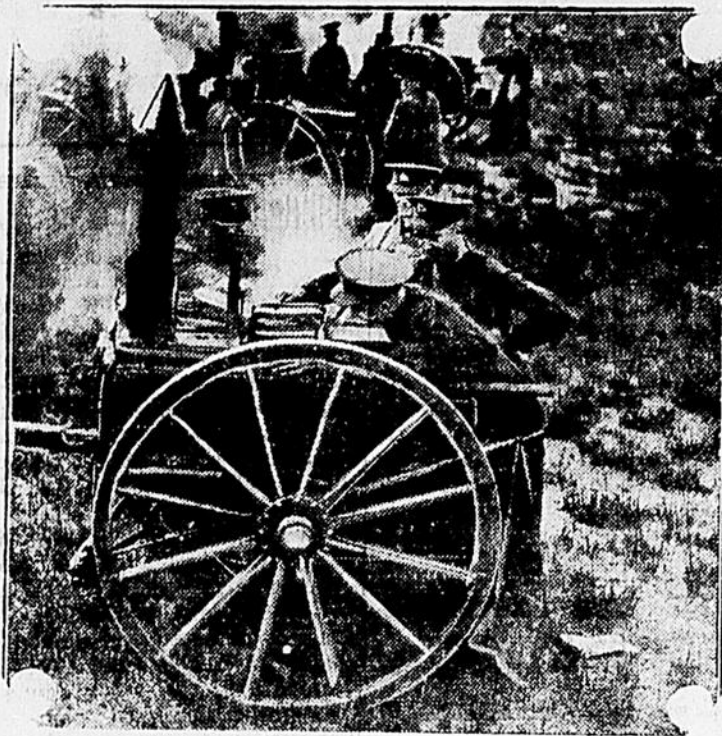
Le prix des œufs était à la hausse sur notre marché de fin de semaine, le prix qui était de 25 centins la douzaine il y a une couple de semaines en était de 30 centins samedi dernier. Le beurre se tient à bas prix et les viandes sont à de bas niveaux.

Les œufs à la hausse

Le prix des œufs était à la hausse sur notre marché de fin de semaine, le prix qui était de 25 centins la douzaine il y a une couple de semaines en était de 30 centins samedi dernier. Le beurre se tient à bas prix et les viandes sont à de bas niveaux.

Les œufs à la hausse

Le prix des œufs était à la hausse sur notre marché de fin de semaine, le prix qui était de 25 centins la douzaine il y a une couple de semaines en était de 30 centins samedi dernier. Le beurre se tient à bas prix et les viandes sont à de bas niveaux.



Des cuisines ambulantes au cours des manœuvres de troupes en campagne.

bles de la perception des taxes municipales pour les prochains six mois. Comme on le sait déjà le conseil a décidé de changer la date de l'année fiscale qui commençait le premier août de chaque année pour la faire commencer le premier février de chaque année. Après cette décision un rôle provisoire de six mois a été préparé et les contribuables ne recevront cette année qu'un compte de taxes pour cette dite période de six mois. Il est entendu que nos contribuables ont commencé à bénéficier des réductions dans le taux de la taxe qui est fixée à 0.42 par cent cent dollars d'évaluation pour le dit rôle supplémentaire.

Les œufs à la hausse

Le prix des œufs était à la hausse sur notre marché de fin de semaine, le prix qui était de 25 centins la douzaine il y a une couple de semaines en était de 30 centins samedi dernier. Le beurre se tient à bas prix et les viandes sont à de bas niveaux.

Les œufs à la hausse

Le prix des œufs était à la hausse sur notre marché de fin de semaine, le prix qui était de 25 centins la douzaine il y a une couple de semaines en était de 30 centins samedi dernier. Le beurre se tient à bas prix et les viandes sont à de bas niveaux.

Les œufs à la hausse

Le prix des œufs était à la hausse sur notre marché de fin de semaine, le prix qui était de 25 centins la douzaine il y a une couple de semaines en était de 30 centins samedi dernier. Le beurre se tient à bas prix et les viandes sont à de bas niveaux.

Les œufs à la hausse

Le prix des œufs était à la hausse sur notre marché de fin de semaine, le prix qui était de 25 centins la douzaine il y a une couple de semaines en était de 30 centins samedi dernier. Le beurre se tient à bas prix et les viandes sont à de bas niveaux.

Les œufs à la hausse

Le prix des œufs était à la hausse sur notre marché de fin de semaine, le prix qui était de 25 centins la douzaine il y a une couple de semaines en était de 30 centins samedi dernier. Le beurre se tient à bas prix et les viandes sont à de bas niveaux.

Les œufs à la hausse

Le prix des œufs était à la hausse sur notre marché de fin de semaine, le prix qui était de 25 centins la douzaine il y a une couple de semaines en était de 30 centins samedi dernier. Le beurre se tient à bas prix et les viandes sont à de bas niveaux.

Les œufs à la hausse

Le prix des œufs était à la hausse sur notre marché de fin de semaine, le prix qui était de 25 centins la douzaine il y a une couple de semaines en était de 30 centins samedi dernier. Le beurre se tient à bas prix et les viandes sont à de bas niveaux.

Les œufs à la hausse

Le prix des œufs était à la hausse sur notre marché de fin de semaine, le prix qui était de 25 centins la douzaine il y a une couple de semaines en était de 30 centins samedi dernier. Le beurre se tient à bas prix et les viandes sont à de bas niveaux.

Les œufs à la hausse

Le prix des œufs était à la hausse sur notre marché de fin de semaine, le prix qui était de 25 centins la douzaine il y a une couple de semaines en était de 30 centins samedi dernier. Le beurre se tient à bas prix et les viandes sont à de bas niveaux.

Les œufs à la hausse

Le prix des œufs était à la hausse sur notre marché de fin de semaine, le prix qui était de 25 centins la douzaine il y a une couple de semaines en était de 30 centins samedi dernier. Le beurre se tient à bas prix et les viandes sont à de bas niveaux.

Les œufs à la hausse

Le prix des œufs était à la hausse sur notre marché de fin de semaine, le prix qui était de 25 centins la douzaine il y a une couple de semaines en était de 30 centins samedi dernier. Le beurre se tient à bas prix et les viandes sont à de bas niveaux.

Les œufs à la hausse

Le prix des œufs était à la hausse sur notre marché de fin de semaine, le prix qui était de 25 centins la douzaine il y a une couple de semaines en était de 30 centins samedi dernier. Le beurre se tient à bas prix et les viandes sont à de bas niveaux.

Les œufs à la hausse

Le prix des œufs était à la hausse sur notre marché de fin de semaine, le prix qui était de 25 centins la douzaine il y a une couple de semaines en était de 30 centins samedi dernier. Le beurre se tient à bas prix et les viandes sont à de bas niveaux.

Julien, sa belle-mère, Mme Vve Philippe Bournival; M. et Mme Henri Bournival, Mmes Origène Lafrenière, Vve Zéphirin Dubé, Alcide Bédard, MM. Léon et Denis Bédard, Mlles Rolande et Gabrielle Bédard, Mlles Clara et Alice Fontaine; Mmes Chs-Ed Allard, Thomas Héroux, MM. Boissvert, Ernest Langlois, Emile Julien, M. et Mme Omer Bastien, M. J.-W. Lamy, notaire, MM. et Mmes Alide Dumaine, Arthur Déziel, Mlle Lucille et Léona Déziel, de La Baie Shawinigan; M. Georges Bournival, St-Elie de Caxton, Mme Philias Grenier, M. Ephrem Bournival, Mme Donat Bournival, St-Barnabé, Mme Donat Marcouiller, Mlles Thérèse et Léonore et M. Vital Marcouiller, M. Raoul Matteau, Mlle Marie-Cécile Julien, de Charette, M. Eugène Paillé, de St-Léon.

Shawinigan

(De notre Correspondant)

Joyeuse réunion au Lac Mongrain

Samedi après-midi, M. J.-A. Frigon, député du comté de St-Maurice à l'Assemblée Législative, recevait un groupe nombreux de ses amis et partisans à son chalet, au Lac Mongrain, dans la paroisse de St-Mathieu. Ce fut une véritable fête de famille où chacun s'amusa à qui mieux mieux. Il y eut de nombreux discours enthousiastes entremêlés de chansonsnettes qui furent fort goûtées et qui contribuèrent à mettre dans la réunion un entrain de bon aloi. La pluie qui commença à tomber au cours de la soirée ne refroidit en rien l'ardeur tant des orateurs que des chanteurs et l'ombre de la nuit s'étendit depuis longtemps étendu sur la forêt lorsque l'on songea au retour.

Parmi ceux qui ont pris part à cette fête, on remarquait MM. J.-A. Frigon, M.P.P., Albert Giguère, maire de Shawinigan, Urgel Lebeau, J.-A. Richard, Jos. Veilleux, P. Beaulac, Dr R. Frigon, J.-A. Foucher, Ernest Doucet, Ph. Boucher, Henri Bouchard, H.-A. Beaudet, L.-A. Leclerc, M.-C. Bellefeuille, Jos. Lebrun, Arthur St-Louis, I. Racine, G.-C. Copping, M.-A. Keating, J. Giguère, J.-S. Ducharme, A. Laporte, J.-A. Larose, Wilfrid Bruneau, Sylvio Thibodeau, Harry Desautels, Eliette Morin, J.-A. Plourde, A. Veillette, Jos. Mercier, Pierre Andet, Aldéa Ménard, J.-R. Gélinas, de Shawinigan, M. Adem Pellerin, maire, de Ste-Flore, Théodore Philibert et D. Dupont, de Ste-Flore; M. le maire Marcotte de Ste-Etienne; M. Alphonse Charette, maire de Charette; MM. R. Bellemare, St-Barnabé, Alcide Bellefeuille, St-Sève; M. Arvais, St-Mathieu, Donat Juneau, St-Gérard et autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms. A peu près toutes les paroisses du comté étaient représentées à cette réunion qui fut vraiment charmante et dont garderont certainement le meilleur souvenir tous ceux qui y ont pris part.

Retraites pour les écoliers et les écolières

Des retraites sont présentement prêchées ou le seront sous peu à tous les enfants qui fréquentent nos écoles catholiques. A St-Bernard, une retraite est prêchée cette semaine aux élèves de l'Académie St-Bernard et à ceux du Collège de St-Bernard par le R. Père Prat.

Retraites pour les écoliers et les écolières

Des retraites sont présentement prêchées ou le seront sous peu à tous les enfants qui fréquentent nos écoles catholiques. A St-Bernard, une retraite est prêchée cette semaine aux élèves de l'Académie St-Bernard et à ceux du Collège de St-Bernard par le R. Père Prat.

Retraites pour les écoliers et les écolières

Des retraites sont présentement prêchées ou le seront sous peu à tous les enfants qui fréquentent nos écoles catholiques. A St-Bernard, une retraite est prêchée cette semaine aux élèves de l'Académie St-Bernard et à ceux du Collège de St-Bernard par le R. Père Prat.

Retraites pour les écoliers et les écolières

Des retraites sont présentement prêchées ou le seront sous peu à tous les enfants qui fréquentent nos écoles catholiques. A St-Bernard, une retraite est prêchée cette semaine aux élèves de l'Académie St-Bernard et à ceux du Collège de St-Bernard par le R. Père Prat.

Retraites pour les écoliers et les écolières

Des retraites sont présentement prêchées ou le seront sous peu à tous les enfants qui fréquentent nos écoles catholiques. A St-Bernard, une retraite est prêchée cette semaine aux élèves de l'Académie St-Bernard et à ceux du Collège de St-Bernard par le R. Père Prat.

Retraites pour les écoliers et les écolières

Des retraites sont présentement prêchées ou le seront sous peu à tous les enfants qui fréquentent nos écoles catholiques. A St-Bernard, une retraite est prêchée cette semaine aux élèves de l'Académie St-Bernard et à ceux du Collège de St-Bernard par le R. Père Prat.

Retraites pour les écoliers et les écolières

Des retraites sont présentement prêchées ou le seront sous peu à tous les enfants qui fréquentent nos écoles catholiques. A St-Bernard, une retraite est prêchée cette semaine aux élèves de l'Académie St-Bernard et à ceux du Collège de St-Bernard par le R. Père Prat.

Retraites pour les écoliers et les écolières

Des retraites sont présentement prêchées ou le seront sous peu à tous les enfants qui fréquentent nos écoles catholiques. A St-Bernard, une retraite est prêchée cette semaine aux élèves de l'Académie St-Bernard et à ceux du Collège de St-Bernard par le R. Père Prat.

Retraites pour les écoliers et les écolières

Des retraites sont présentement prêchées ou le seront sous peu à tous les enfants qui fréquentent nos écoles catholiques. A St-Bernard, une retraite est prêchée cette semaine aux élèves de l'Académie St-Bernard et à ceux du Collège de St-Bernard par le R. Père Prat.

Retraites pour les écoliers et les écolières

Des retraites sont présentement prêchées ou le seront sous peu à tous les enfants qui fréquentent nos écoles catholiques. A St-Bernard, une retraite est prêchée cette semaine aux élèves de l'Académie St-Bernard et à ceux du Collège de St-Bernard par le R. Père Prat.

Retraites pour les écoliers et les écolières

Des retraites sont présentement prêchées ou le seront sous peu à tous les enfants qui fréquentent nos écoles catholiques. A St-Bernard, une retraite est prêchée cette semaine aux élèves de l'Académie St-Bernard et à ceux du Collège de St-Bernard par le R. Père Prat.

Retraites pour les écoliers et les écolières

Des retraites sont présentement prêchées ou le seront sous peu à tous les enfants qui fréquentent nos écoles catholiques. A St-Bernard, une retraite est prêchée cette semaine aux élèves de l'Académie St-Bernard et à ceux du Collège de St-Bernard par le R. Père Prat.

Retraites pour les écoliers et les écolières

Des retraites sont présentement prêchées ou le seront sous peu à tous les enfants qui fréquentent nos écoles catholiques. A St-Bernard, une retraite est prêchée cette semaine aux élèves de l'Académie St-Bernard et à ceux du Collège de St-Bernard par le R. Père Prat.



L'aéroglyre fait preuve de grande stabilité. On ne peut le faire chavirer même en tenant l'arrière de la machine attaché à un câble.

te, O.M.I., du Cap-de-la-Madeleine. Cette retraite se terminera vendredi matin.

A St-Pierre, une retraite commencera mercredi pour les élèves du Collège de l'Immaculée-Conception et sera prêchée par le R. Père Villeneuve, O.M.I., du Cap-de-la-Madeleine. La semaine prochaine, des retraites seront prêchées aux élèves du Convent des Ursulines ainsi qu'aux élèves du Jardin de l'Enfance.

A St-Marc, la retraite annuelle des élèves du Collège du Sacré-Coeur et de l'Académie St-Marc commencera jeudi prochain et sera prêchée par le R. Père Pierre Trudel, O.P.

Le nouveau filtre en opération

Notre nouvelle usine de filtration est maintenant en opération et toute la ville est maintenant alimentée d'eau provenant de la petite rivière Shawinigan. Ceci toutefois n'est que temporaire et ne se continuera qu'aussi longtemps qu'on n'aura pas complètement terminé les travaux d'aqueduc au Lac-la-Pêche. On ne prend plus du tout d'eau dans le St-Maurice et il est bien probable qu'aucun contribuable ne songera à s'en plaindre parce qu'on ne peut que se féliciter du changement.

Nouveaux Clients



d'une
Vieille Banque

FONDÉE en 1817,
50 ans avant la Confédération, la Banque de Montréal a donné au Canada sa première banque permanente et jeté les fondements du système bancaire canadien.

Dans ses centaines de succursales à travers le pays, la Banque accueille constamment de nouveaux clients. Chaque génération nouvelle de Canadiens trouve à la Banque de Montréal la sécurité ainsi qu'un service financier sûr et étendu.

BANQUE DE
MONTREAL

Fondée en 1817

L'ACTIF DÉPASSE \$750,000,000

Succursale de Trois-Rivières:

J. A. BOISJOLI, Gérant.

Lait Condensé
MARQUE Eagle

Les renferment de précieux nutriments, sont faciles à digérer et nourrissants. Font autorité pour l'alimentation, la santé et les forces infirmes. Donnent des aliments de poids et de croissance. Nous vous les expédions gratis, si vous nous en faites la demande.

Les Borden Co., Limited CW-18P
15 George St., Toronto

Remarque: Veuillez m'expédier les produits ci-dessus, par la voie la plus sûre et la plus économique.

.....

LA PERCEPTION DES TAXES

Une véritable avalanche de lettres ont été mises à la poste en fin de semaine par le bureau de la corporation avisant les contribuables de la perception des taxes municipales pour les prochains six mois. Comme on le sait déjà le conseil a décidé de changer la date de l'année fiscale qui commençait le premier août de chaque année pour la faire commencer le premier février de chaque année. Après cette décision un rôle provisoire de six mois a été préparé et les contribuables ne recevront cette année qu'un compte de taxes pour cette dite période de six mois. Il est entendu que nos contribuables ont commencé à bénéficier des réductions dans le taux de la taxe qui est fixée à 0.42 par cent cent dollars d'évaluation pour le dit rôle supplémentaire.

LA CONSTITUTION, FRÉGATE HISTORIQUE DES ETATS-UNIS, SAUVÉE DE L'OUBLI PAR LES SOUS DES ÉCOLIERS AMÉRICAINS, EST VENUE VISITER LE PORT DE NEW-YORK OÙ ELLE N'ÉTAIT PAS ENTRÉE DEPUIS 116 ANS.

RESTEZ,
RESTEZ SUR
VOS TERRES

LA PAGE AGRICOLE

Vos Ancêtres,
vos enfants
seront heureux

Le marché des bestiaux

La semaine dernière le marché n'a été ferme que pour les animaux de bonne qualité en de choix. Tous les autres animaux de catégorie inférieure se sont vendus péniblement et il est probable qu'il en restera un gros reliquat. A Montréal, il y avait en vente lundi, 134 bêtes à cornes, et 380 moutons, dont 320 ont été reportés. A l'ouverture du marché, les bons bœufs obtenaient de \$6 à \$6.50; moyens entre \$5 et \$5.50. Bonnes vaches, prix maximum, \$4. Il n'y avait pas une demande suffisante pour les animaux ordinaires pour établir des prix. Mardi les vaches commencent à passerables se vendant de \$2.25 à \$3.00, taureaux communs, \$1.50 à \$1.75; bons taureaux \$1.00 à \$3.00. Marché aux veaux à peu près ferme, bons veaux engraisés et nourris au lait, de \$7.25 à \$7.50, quelques-uns à \$8.00, moyens à bons, \$7.00, légers communs, \$5.50 à \$6.00. Veaux d'herbe se vendant lentement \$2.00 à \$3.50 lundi, les meilleurs à \$3.00 mardi.

Montréal a reçu 49 wagons de bœufs pour l'exportation sur la Grande Bretagne dont 51 iront à Glasgow par le "Vardulia", et 18 à Birkenhead par le "Manchester Division".

Il y avait en vente, lundi, 3500 moutons et agneaux. Bonnes brebis et bons moutons, \$6.50, rebuts \$4.50; brebis et moutons communs à moyens, entre \$6.00 et \$6.25 et moutons de \$2.00 à \$3.00. Baisse d'environ 50c sur les plus hauts prix de la semaine dernière.

Lundi à Montréal 3340 porcs étaient offerts en vente. La qualité était meilleure, mais les prix étaient en baisse. La plupart des porcs à bacon, de boucherie et légers ont fait \$6.50; les selects, vendus par catégorie, ont obtenu la prime habituelle de \$1.00 par tête. Truies, de \$4.00 à \$5.50. Les porcs lourds et très lourds ont baissé de \$2.00 à \$3.00. Mardi, le prix général pour les porcs légers, à bacon de boucherie, était de \$6.50 et pour les truies de \$5.00.

Sur le marché de Toronto, cette semaine, 6200 bœufs étaient offerts en vente lundi; 220 ont été conservés pour être remis en vente mardi avec 900 autres bœufs reçus dans l'après-midi. Le commerce était lent, mais les animaux bons et de choix étaient fermes.

Lundi, les bœufs lourds ont fait de \$6.25 à \$6.75, quelques-uns ont obtenu \$7.00, les meilleurs bœufs de boucherie de \$6.00 à \$6.25, et les bœufs d'engrais de l'Ouest, qui étaient en assez bonne demande de \$3.50 à \$4.75; quelques bons bœufs d'engrais ont obtenu \$5.00. Les vaches étaient lentes et un grand nombre de bêtes de boucherie

de qualité inférieure ont été conservées. Mardi, le commerce était lent; les bœufs de boucherie moyens ont obtenu de \$5.25 à \$5.75, quelques meilleurs animaux \$6.00 à \$6.25 et les veaux nourris, étaient fermes et aux mêmes prix de \$7.00 à \$9.00. La plupart des vaches ont obtenu \$3.75 ou moins. Les bœufs d'engrais étaient pour la plupart ordinaires et ils ont fait de \$3.50 à \$4.50; quelques bons bœufs d'engrais ont obtenu \$5.00 et les meilleures vaches pleines, \$75.00 chacune.

Les veaux étaient fermes pendant les deux jours; les bons veaux de boucherie ont obtenu de \$6.00 à \$9.00, quelques-uns \$9.50 lundi, et les veaux d'herbe variaient de \$3.00 à \$4.00.

Lundi, 1500 agneaux étaient offerts en vente et 2200 mardi. Lundi, le marché était ferme à \$7.25 pour les bons agneaux et de \$5.25 à \$5.50 pour les bœufs et les sujets inférieurs. La plupart des moutons se sont vendus de \$6c à \$3.00. Mardi, les agneaux étaient fermes de \$7.25 à \$7.50.

Lundi à Toronto, 900 porcs étaient offerts en vente, mais le marché était irrégulier à \$6.50 au sortir des wagons pour les porcs à bacon. Mardi, le marché était irrégulier; on comptait obtenir de \$6.25 à \$6.50 pour les porcs à bacon.

Les selects ont obtenu la prime habituelle de \$1.00 par tête.

Le charançon des racines du framboisiers

L'industrie de la culture du fraiseur sur la côte du Pacifique a été menacée par un charançon des racines qui travaille sous terre, endommageant et dans quelques cas détruisant les plantes. Cet insecte qui cause ses dégâts lorsqu'il est adulte, est d'une couleur brun foncé, en forme d'oeuf, et d'environ un quart de pouce de long. Il a les pattes très fortes, peut marcher rapidement et à de longues distances.

A la Station expérimentale du Ministère fédéral de l'Agriculture, à Sidney, C.-B., on a cherché à éliminer le charançon par la distribution de fruits traités de différentes espèces. Les poires trop petites ou trop gélives pour être vendues, font un appât excellent en point de vue de l'économie et de la commodité. Les fruits ont été déshydratés sur la Station, puis mélangés avec du son ou du gru rouge et empoisonnés de préférence avec du phosphore de soude.



Les girls scouts américaines ne restent pas inactives au camp. En voici qui apprennent à faire des paniers.

sur leurs plantations et qu'ils ont fort bien réussi.

L'amélioration des basses-cours

PAR L'EMPLOI DE COCHETS
CONTROLES

Les rapports reçus par le Service de l'Aviculture du Ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa indiquent que les aviculteurs qui sont entrés sous le système fédéral, du contrôle de la ponte ont une bonne provision de poulettes contrôlées, âgées de dix à douze semaines.

Les poulettes de ce genre, produites pour la vente sous forme de poussins approuvés et contrôlés, offrent au cultivateur qui désire développer ses opérations en entreprenant l'élevage des volailles d'une façon pratique, une occasion spéciale de bien commencer. Ces poulettes, qui sont la progéniture d'accouplements d'oiseaux approuvés sous le système général de l'amélioration des basses-cours, développé par le Ministère fédéral, sont éligibles pour l'enregistrement ou le contrôle de la ponte.

Voici quelques-unes des raisons pour lesquelles les cultivateurs trouvent avantageux de se mettre à l'élevage des volailles. Ventes d'œufs aux couvoirs approuvés; éclosion et vente de poussins approuvés et contrôlés; production de coquets approuvés; et en dernier lieu mais non le moins important, relèvement de la production de leurs propres basses-cours.

Publié par le Service des renseignements, Bureau des publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Etuvage ou deshydratation des fruits

L'étuvage ou la déshydratation des fruits de différentes espèces a été mise à l'essai par le Ministère fédéral de l'Agriculture à la Station expérimentale de Sidney, C.-B. On se sert depuis deux ans d'une étuve de type à courant d'air. Le procédé de dessiccation consiste à faire circuler, au moyen d'un éventail, à travers les tablettes de fruits, de l'air chauffé par la vapeur. Il a été traité une quantité considérable de mûres Logan, de mûres ordinaires et de pruneaux. On a obtenu d'excellents produits, mais on a constaté cependant que les pruneaux sont les seuls fruits qui peuvent être déshydratés avantageusement pour le marché domestique.

Pour obtenir les meilleurs résultats, il faut que les mûres Logan soient cueillies et traitées avant que le fruit commence à s'amollir par suite de l'excès de maturité. Cueillies à la bonne phase et bien traitées, les mûres Logan et les mûres ordinaires ont donné des produits parfaits. Quant aux pruneaux, il faut qu'ils soient assez mûrs pour être prêts à tomber à terre; ce n'est qu'à cette condition, que le fruit a un bon goût et une bonne qualité. Avant de mettre les pruneaux dans les étuves, il faut les plonger dans une solution chaude de lessive, une livre pour vingt gallons d'eau, pendant quinze à trente secondes. Ce traitement fendille la peau de la prune et stimule ainsi l'évaporation. On rince ensuite le fruit dans de l'eau propre. Lorsque la déshydratation est faite aux bonnes températures, il faut environ trente heures pour réduire le poids de trois livres et demie de fruit frais à une livre de fruit sec. Les fruits traités doivent être conservés dans des coffres pendant quelques semaines, ce qui a pour effet d'égaliser la proportion d'humidité. Les fruits sont prêts alors à être triés et emballés, mais avant de faire cette dernière opération, on les plonge pendant deux minutes dans de l'eau qui a été chauffée jusqu'au point d'ébullition. Ce procédé amollit le fruit et lui donne une apparence lustrée. Il est ensuite prêt à être emballé dans des contenants commerciaux, que l'on remplit jusqu'au bord par la pression.

M. E.-M. Straight, Régisseur



Une pêche qui en vaut la peine: deux énormes espadons pris dans la baie de Panama.

de la Station expérimentale de Sidney, déclare, en se basant sur les résultats des expériences qui ont été faites, que la Colombie-Britannique devrait pouvoir produire et préparer tous les pruneaux exigés pour la consommation dans la province.

Publié par le Service des renseignements, Bureau des publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Le relèvement de la production

PAR L'EMPLOI DE COCHETS
PEDIGREES

La qualité des coqs joue un plus grand rôle que tout autre facteur dans l'élevage des volailles en vue de la ponte. C'est là un principe qui est accepté depuis bien des années, et dont la sagesse est démontrée tous les ans dans l'élevage. C'est surtout par l'intermédiaire du mâle que les avantages d'une lignée à haute production, développée par l'élevage spécialisé, sont transmis pour le plus grand bien des basses-cours de la ferme en général.

Ces coqs pédigrés se vendent si cher autrefois que le cultivateur ordinaire n'avait pas le moyen de les acheter, mais on s'est entendu avec les éleveurs cette année pour offrir une quantité de coquets de qualité réellement bonne, au coût maximum de \$5.00 par tête. Le Ministère fédéral de l'Agriculture paie un tiers de ce chiffre ainsi que les frais de transport aux points de distribution. La majorité de ces oiseaux viennent d'éleveurs inscrits au Livre d'Or dans plusieurs provinces.

Ces coquets sont tous inspectés et seront offerts pour l'accouplement pendant la prochaine saison, et les demandes présentées au Service de l'Aviculture du Ministère à Ottawa, indiquent que cette catégorie d'oiseaux occupe une place importante, et qu'elle est recherchée par les cultivateurs qui désirent améliorer leurs basses-cours.

Publié par le Service de renseignements, Bureau des publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

On demande des balles plus légères de foin pressé

A la dernière convention nationale du foin à Buffalo, les pratiques suivies par les producteurs canadiens, qui ont l'habitude de faire des balles de foin pressé trop lourdes, ont été l'objet de vives critiques et beaucoup de commerçants ont déclaré qu'ils cesseraient d'acheter du foin canadien si l'on ne mettait fin à ces pratiques. Les commerçants canadiens ont demandé à la Division des semences, du Ministère fédéral de l'Agriculture, d'appeler sur ce point l'attention des cultivateurs dans les districts à foin. La majeure partie de ce foin en balles est employée par des charretiers ou des camionneurs qui doivent porter les balles à quelque distance pour nourrir les animaux. C'est là un gros travail lorsque le poids de la balle va jusqu'à 150 livres ou plus, si gros même que l'acheteur refuse de prendre cette balle pesante pour choisir celle qu'il peut manutentionner avec plus de facilité.

Le marché à foin demande aujourd'hui de préférence la balle légère, à trois fils de fer, pesant 120 livres. Les cultivateurs dans les districts à foin qui se servent de presses sont priés de tenir compte de cette préférence, manifestée par les commerçants et les acheteurs. Dans une bonne année à foin on peut vendre presque toutes sortes de balles, mais lorsque les conditions du marché sont comme elles l'étaient cette année et que les débouchés sont restreints, on devrait s'attacher à présenter le foin en balles du poids désiré par le marché.

Publié par le Service des renseignements, Bureau des publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Essayer la magnésie contre les maux d'estomac

Pour neutraliser l'acidité et la fermentation. Elle prévient l'indigestion et les gaz aggraving l'estomac.

Les gens qui souffrent d'indigestion, ont généralement essayé la pepsine, le charbon de bois, des drogues et divers adjuvants digestifs pour n'en obtenir guère plus qu'un soulagement léger et temporaire — et parfois même moins que cela.

Mais avant de vous résoudre à endurer une dyspepsie chronique, faites donc l'expérience de l'action d'un peu de Magnésie Bisurattée — non pas le carbonate ordinaire du commerce, le citrate ou le lait, mais bien la Magnésie Bisurattée pure que vous pouvez vous procurer chez presque tous les pharmaciens sous forme de poudre ou de pastilles.

Prenez une pleine cuillerée à thé de poudre ou quatre pastilles avec un peu d'eau après votre prochain repas, et voyez le merveilleux effet qui en résultera. La Magnésie Bisurattée neutralisera immédiatement ce dangereux et nuisible acide de l'estomac, et la présence fait fermenter et stériliser les aliments, produit des gaz, des éructations de la flatuosité, des brûlements, du ballonnement ou cette sensation de pesanteur ou d'obstruction qui semble suivre toute absorption de nourriture. Vous pouvez éprouver le plaisir de manger sans craindre d'indigestion.

Le vin pour les poules

Paris, 27. — Il vient d'être prouvé que le vin est un stimulant de ponte pour les poules surtout en hiver. Un médecin du Morvan a constaté qu'en distribuant à des poussins, de temps en temps, du vin sucré coupé d'eau (une cuillerée à café par poussin) il obtenait des sujets plus beaux, plus grands, plus lourds et plus résistants, plus actifs, que si on ne leur donnait pas de vin.

Dans le Luxembourg, les paysans donnent aux jeunes poules, tout naturellement, du vin coupé d'eau; ces sujets pondent, plus tard, avec régularité.

L'Enfant Jésus en taxi: Dans une chapelle de Paris, la statuette de l'Enfant Jésus, que l'on vénère au temps de Noël, était tout abîmée. Prises de compassion, deux âmes charitables, celles de la mère et de la fille, demandèrent qu'on leur confiât le divin Enfant volant lui redonner sa beauté primitive.

— Quand je conduis l'Enfant Jésus, je ne Le fais pas payer!

CARTES PROFESSIONNELLES

Avocat Tél. 1059

Jean-Marie Bureau

B.L., L.L.B.

Avocat et Procureur

38, rue Hart

Les Trois-Rivières.

Notaire

Téléphone: Bureau 1158

Résidence 988-J

J. U. GREGOIRE

Notaire

Argen. à prêter, Examens de

Titres, Assurances, Co-

lection, etc.

13 rue Hart,

Les Trois-Rivières.

Notaires

J. A. Trudel, J. E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaires

Argent à prêter, Règlements

de faillites et de successions.

Examens de titres, difficultés

commerciales. Collection, etc.

Bureau: 36 rue Alexandre

Tél. Bell 491, Trois-Rivières

Tél. 328-329 C. P. 640

Henri Bisson

Comptable et Liquidateur

Syndic en matière de faillite.

Règlement entre dé-

biteurs et créanciers. Per-

ception et achat de comp-

tes. 35 ans d'expérience

à votre service.

Edifice Ameau, 6e étage

Angle Notre-Dame et

Alexandre, Trois-Rivières.

W.-H. FONTAINE, O. D.

SPECIALISTE POUR LA

VUE, DIPLOME de l'Institut

K.C.H.O.S., Kansas City,

—Licencié et Diplômé de la

A.O.O.P.Q.

OPTOMETRISTE

OFFICIEL DU

CANADIEN PACIFIQUE

SPECIALITE:

Maux de tête—Yeux cro-

ches redressés sans opération.

Livraison immédiate de

tout ouvrage—Consultations:

lundi, mardi, mercredi et

jeudi:

9 a.m. à 6 p.m.

Vendredi et samedi: de

9 a.m. à 3 p.m.

492, St-Maurice, Tél. 965

Tél. 1442

Dr Paul Trudel

15, rue Voltaire

Ex-élève des Hôpitaux de Paris

Médecine générale

et accouchements

Consultations:

de 2 à 5 et de 7 à 8

Service sur appel de jour

et de nuit.

Tél. 401 Heures de Bureau:

10 à 12—2 à 5—Le soir 7 à 8

Lundi, mercredi et vendredi

SPECIALISTE

Pour les maladies des yeux,

oreilles, nez et la gorge.

Dr BENOIT JACOB, M.D.

Ex-assistant à la clinique Na-

tionale Ophtalmologique des

Quinze-Vingts, Paris, ex-élève

à l'hôp. Baicaud, Paris, ex-

int. de l'hôp. Normand & Cross

4a Alexandre, Trois-Rivières

Bureau fermé le samedi midi.

A. D. Gascon

Louis Parant

GASCON & PARANT

ARCHITECTES

Trois-Rivières

144, rue St François Xavier

Tel. 266

Tél. 1575

TRAHAN et VANASSE

AVOCATS et

PROCUREURS

168, rue Bonaventure

(Ancien bureau de Martel,

Martel et Trudel)

VITRINES (Show-Case) de

toutes sortes, neuf et

de seconde main, en ven-

te chez

Nap. E. Godin

Négociant en gros

2, Des Forges, Trois-Rivières

Spécialité: Tabacs,

Pipes, Cigares, Biscuits, Su-

creries, Chocolats, Jouets,

Poupées et Articles de fan-

tasie.

Tél. 114, 4, Du Maton

Chiropraticien

A.-E. HUNT KING, D.C.

Docteur en Chiropratique

Trois-Rivières

6a, rue Alexandre. Tél. 1913

Heures de bureau:

10 à 12—2 à 5—7 à 8

Chirurgien-Dentiste

Tél. Bureau 655

Résidence: 2274

Dr J. H. BELAND

Extraction des dents sans douleur.

Traitement de la Forérite par la Vase

soluble. Travail des dents es-

sayées avec soin et promptement.

Heures de Bureau: De 8 a.m.

à 5 p.m. Le soir de 7 à 8

Bureaux: 26, Des Forges

Médecin Tél. 1526

Docteur R. Dugré

Des Hôpitaux de Paris,

Lyon, New-York

Chirurgien à l'Hôpital Saint-Joseph

SPECIALITES:

Chirurgie des reins, gonito-urina-

res, du système osseux et du

tube digestif.

CONSULTATIONS

Au bureau: 2 à 4 et 7 à 8 hres p. m.

A domicile: sur rendez-vous.

56, Ave Lavolette.

Avocat

Joseph Barnard

Avocat

108, rue Des Forges

Tél.

SHAWINIGAN

(De notre Correspondant)

Chez les Retraitants

L'exercice mensuel du Chemin de la Croix par les Anciens Retraitants de Shawinigan et des alentours a eu lieu dimanche dernier à l'église St-Bernard et a été suivie d'une grande assemblée tenue à la salle du Poste No 1, sous la présidence de M. J.-A. Richard.

Après les affaires de routine, on procéda à l'élection d'un président de la Ligue des Retraitants de Shawinigan en remplacement de M. J.-A. Richard dont le terme d'office était expiré. M. le Dr J.-J. Trudel, qui l'an dernier était élu vice-président de la Ligue, fut choisi à l'unanimité pour diriger durant le prochain terme les destinées de cette importante association religieuse qui compte aujourd'hui près de 1200 membres. M. N.-J.-A. Vermette, gérant de notre cité, fut, à l'unanimité également, élu vice-président de la Ligue, tandis que MM. Ovide Lacoursière et Oscar Benoît, respectivement secrétaire-trésorier et assistant-secrétaire-trésorier, furent, au milieu des applaudissements de l'assistance, maintenus dans leurs fonctions dont ils se sont toujours acquittés avec tant de zèle et de dévouement. M. l'abbé Léo Paquin, vicaire à St-Bernard, est l'annoncier de la Ligue des Retraitants.

En quelques phrases émuës, MM. J.-J. Trudel et N.-J.-A. Vermette, remercièrent les Retraitants de l'honneur qu'ils avaient bien voulu leur faire et les assurèrent qu'au cours du terme qui commence ils travailleront avec toute l'ardeur et le dévouement dont ils sont capables au progrès et à l'avancement de la Ligue.

Otons en passant que M. le Dr J.-J. Trudel est le dixième président de la Ligue des Retraitants de Shawinigan. Ceux qui l'ont précédé dans ces fonctions et qui forment aujourd'hui l'Exécutif de la Ligue avec les officiers nouvellement élus sont MM. Dr J. Garneau, J.-H. Nap, Desaulniers, N.-P. J.-Bte Trudel, Gatien Dumoulin, Armand Dumaine, L.-A. Leclerc, P. Beaulac, G.-E. Ladouceur, N.-F., et J.-A. Richard. Les prédécesseurs de M. l'abbé Paquin comme aumônier de la Ligue sont M. l'abbé Horn, Bédard, aujourd'hui curé à St-Didace de Maskinongé, M. l'abbé R. Lafontaine, vicaire à Ste-Cécile des Trois-Rivières, et M. l'abbé Emile Boutet, curé à St-Jacques des Piles.

A leur réunion de dimanche, les Retraitants avaient l'honneur d'avoir parmi eux le distingué et dévoué Directeur des Retraites Fermées au Cap-de-la-Madeleine, le Rév. Père R. Leclerc, O.M.I., qui donna à cette occasion une magnifique et substantielle conférence sur "L'Action catholique par l'Apostolat laïque." L'éloquent conférencier fut présenté à l'assistance par M. P. Beaulac, ex-président de la Ligue des Retraitants et il fut fort spirituellement remercié par M. l'abbé Paquin.

Appareil photographique employé pour recherche

On doit donner beaucoup de crédit à l'appareil cinématographique "au ralenti" pour la facilité de direction qui nous fut d'abord offerte par le Cadillac V-15, puis plus tard par le Cadillac V-12 ainsi que par le Cadillac V-8. Les ingénieurs ont découvert, en faisant usage de cet appareil, certains faits concernant la direction qui étaient invisibles à l'œil nu. Ils apprirent ainsi de nouveaux faits concernant les causes et les effets des chocs et de la vibration dans la direction, des faits concernant la tenue des ressorts ainsi que de l'axe de l'avant sous différentes conditions de parcours, des faits concernant la réaction des pneus ainsi que des phare-chocs aux différentes routes. Les ingénieurs prirent le procédé suivant: ils installèrent à l'arrière d'un auto un appareil photographique au ralenti, pouvant prendre 48 photographies à la seconde. Ils dirigèrent le focus de cet appareil sur le devant du Cadillac V-16 qui devait suivre ce premier auto. Les deux voitures furent mises en marche, et l'opérateur de l'appareil commença à tourner sa manivelle. Ceci fait, et dans le but de voir les mêmes résultats à un autre angle, l'auto portant l'appareil fut placée dans une position parallèle et à côté du Cadillac V-16. On obtint ainsi une vue graphique latérale des opérations de la direction. La grande facilité de direction qui nous est fournie dans les autos Cadillac est le résultat de ces vues ainsi que de l'étude qui en fut faite subseqüemment. Cet usage de l'appareil photographique au ralenti est un autre exemple qui nous est fourni de la perfection des méthodes de manufacture employées par Cadillac ainsi que de la haute qualité que nous assurent ces méthodes.



Couronnement d'une reine de carnaval. Royauté éphémère, sans doute mais qui fait tant plaisir aux figurantes!

Apostolat de la Prière et Ligue du S.C.

Intention Générale bénie par le Saint-Père pour le mois de SEPTEMBRE
L'Enseignement de la Doctrine Chrétienne

Le Jeudi Saint de l'an 1330, saint Robert Bellarmine, cardinal-archevêque de Capoue, lavait les pieds de douze pauvres, selon le rit liturgique. Il lui vint à l'esprit de les interroger sur le catéchisme. Le premier qu'il questionna était un vieillard centenaire. Tout honteux, il avoua qu'il ne pouvait réciter le Symbole des Apôtres.

"Est-il possible, s'écria le cardinal tout triste, qu'en cent ans, il ne se soit trouvé personne dans Capoue pour apprendre à dire à ce chrétien. JE CROIS EN DIEU ?"

Et séance tenante, il inaugure l'œuvre des catéchismes, en en faisant un bon lui-même. Chaque dimanche il invitait ses prêtres à venir à la cathédrale, le voir et l'entendre quand il expliquait aux enfants et aux ignorants les premiers principes de la foi.

Ministère difficile! Il faut expliquer des vérités abstruses à des esprits jeunes ou frustes. Il y faut de la science, du dévouement, de la sainteté. Demandons à Dieu qu'il multiplie les catéchistes, qu'il leur donne zèle insinuant et grâce conquérante!

Intention Missionnaire: Les Ecoles Catholiques en CHINE.

Le tétanos

Une lésion à la peau est toujours potentiellement dangereuse car elle constitue une ouverture dans les tissus par laquelle les microbes atteignent à l'intérieur du corps. C'est une idée populaire que l'égratignure faite par un clou rouillé est plus à craindre que toute autre. Il est vrai que ces plaies sont dangereuses, mais ce n'est pas la rouille qui nous menace. Le danger vient plutôt du fait que les clous rouillés sont presque toujours couverts de malpropétés dans lesquelles se trouvent des bactéries qui produisent des infections et font naître la crainte du clou rouillé.

Le microbe spécial qui est la cause du tétanos vit ordinairement

dans les intestins de certains animaux, et peut se trouver ainsi sur un terrain souillé par les matières fécales de ces animaux.

Le microbe qui produit le tétanos peut vivre pendant longtemps au dehors du corps humain ou animal; en cela il ne ressemble pas aux autres microbes. Il a ce pouvoir parce qu'il peut former des spores: c'est-à-dire, qu'il entre dans une période de repos dans laquelle il peut résister aux facteurs qui, ordinairement, exerceraient une influence délétère sur les microbes.

Le microbe du tétanos pénètre dans l'organisme par la voie d'une plaie faite par un objet piquant ou déchirant, dans les profondeurs de laquelle l'air ne peut pas atteindre. Les plaies faites par un instrument ou un objet piquant sont dangereuses parce qu'elles sont difficiles à nettoyer et favorisent ainsi le développement du microbe du tétanos qui peut vivre dans les endroits d'où l'air est exclu.

Il faut faire soigner promptement et efficacement les plaies. La propriété est la première chose qui s'impose, donc il faut laver la plaie avec de l'eau chaude et du savon. Et la couvrir avec un pansement stérile pour y défendre l'entrée des saletés.

Une plaie piquante ou une plaie dans laquelle les malpropétés sont forcées sous la peau réclament toujours les soins du médecin.

On doit faire injecter le sérum antitétanique toutes les fois que la nature de la plaie et les conditions dans lesquelles elle a été produite font redouter l'apparition du tétanos. C'est pourquoi il faut avoir recours au médecin pour les plaies qui sont souillées par des saletés quelconques. Si le tétanos s'est déclaré, le sérum antitétanique n'a aucune action efficace; donc le traitement précoce s'impose.

L'âme:—Un petit garçon interroge sa mère:—Maman, qu'est-ce que l'âme?

—Cherche un peu, mon ami, dit la mère.

Le petit philosophe se trouble tout d'abord, réfléchit ensuite, puis se mettant à lui sourire de ce regard doux et clair, privilège exclusif de l'enfance, il s'écrie:

—Je sais maman... c'est avec quoi je t'aime...

Le titre C.P.R. fait ses preuves comme placement

Le calme relatif du marché des valeurs à Montréal en face de la faiblesse renouvelée des titres du Pacifique Canadien en B., témoigne une fois de plus de cette résistance qu'il a opposée, particulièrement durant la mi-été, à toutes les nouvelles défavorables, écrit le bulletin hebdomadaire de Greenshields. Aux termes des anciens titres de \$100 valeur au pair, le C.P.R. s'est vendu, cette semaine, aussi bas que 78 1/2, soit au plus bas depuis plus de 30 ans. Toute une génération de porteurs de titres détenant ou achetant du C.P.R. avec la même confiance implicite que s'il se fût agi d'obligations du gouvernement, s'est à peine remise de son étonnement de voir le dividende réduit à 5%, en début d'année, au lieu de 10%, comme auparavant, que l'allure du marché cause maintenant de l'inquiétude sur la sécurité de ce 5% lui-même.

Il est très difficile de prévoir, à la date où nous sommes, ce que seront les résultats finaux de l'année pour le C.P.R., puisque cela dépendra en grande partie de la manière dont se comporteront les affaires durant la mi-automne et le mouvement possible du grain de l'Ouest. À l'heure actuelle, il ne faut rien attendre des affaires générales et la faillite de la récolte de l'Ouest restreint de façon définitive les possibilités de trafic de ce côté-là. Durant la période des sept premiers mois de l'année les revenus bruts de la compagnie ont décliné de 18% et les chiffres qui nous arrivent pour le mois d'août accusent une contraction encore plus forte, soit 29%. L'un des facteurs encore incertains pour ce qui regarde la dernière partie de l'année, c'est l'indue possible de la réduction qui se ferait dans les dépenses d'opérations comme compensation dans les revenus nets pour la perte de volume. Dans le passé, la marge des profits de la compagnie s'est toujours agrandie durant les mois d'automne, lourds en trafic, mais le trafic n'est pas la même cette année.

Il semble que la limite soit atteinte dans la restriction de dépenses.

Pour l'heure, il semblerait que la compagnie ferait du mieux possible si elle pouvait réussir à garder le pourcentage du déclin pour tout l'année tel qu'il apparaît pour le sept premiers mois, soit à 18%. Cela signifierait des revenus bruts de \$148,000,000. La compagnie aurait, de même, tiré le meilleur parti des circonstances si, à la faveur de résultats normalement plus favorables en automne, elle en arrivait à réduire le coefficient de dépenses d'opération à 80% de 88% qu'il était pour les sept premiers mois de l'année. Avec des revenus bruts de \$148,000,000 et un coefficient d'opérations de 80% les revenus nets de la compagnie seraient d'environ \$22,600,000, ce qui laisserait, une fois déduits les charges fixes et le dividende privilégié, un surplus équivalent à environ \$5,000,000 pour les actions ordinaires.

Gabriel Page Fin. Le titre du C.P.R. Le paiement de dividende pour le premier trimestre de l'année courante à 2 1/2% plus les deux déclarations subséquentes à 1 1/4% ont exigé \$16,750,000. Un quatrième paiement au taux de 1 1/4% porterait le total des exigences de dividendes à \$20,937,500. S'il reste \$5,000,000 pour l'ordinaire, il resterait à prendre environ \$16,000,000 à tirer du compte spécial de revenus. L'an dernier on a

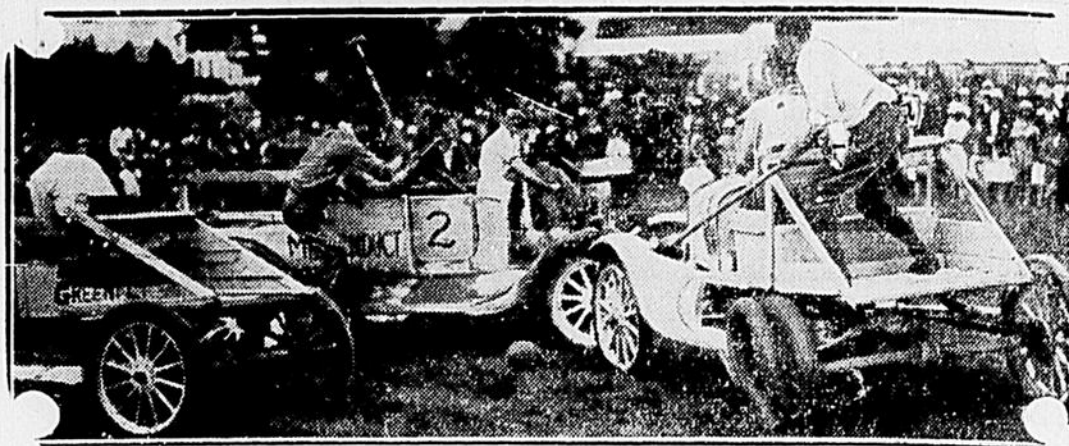
AVIS PUBLIC

Canada, Province de Québec, District des Trois-Rivières, Cour de Magistrat de District No 987-(1931) Alphonse Roy,

Demandeur Vs Dame Vve J.-A. Tremblay, Défenderesse

AVIS PUBLIC Par en can et par suite de saisie, je procéderai le 15e jour de septembre 1931 à 10 heures de l'avant-midi, au domicile de la défenderesse, Dame J.-A. Tremblay, en cette cause en la cité de Trois-Rivières, au No 11, rue Ste-Ursule à la vente des meubles et effets mobiliers par moi saisis en cette cause le vingt-septième jour de août 1931, consistant en meubles de ménage, savoir set de salle à diner, chaises, set de boudoir, etc., le tout sera vendu suivant la loi, pour argent comptant.

J.-G. BOLDUC, H.C.S. District des Trois-Rivières.



Une amusante partie de polo jouée en auto. — Les chauffeurs ont besoin de leur sang-froid, sinon, bang!

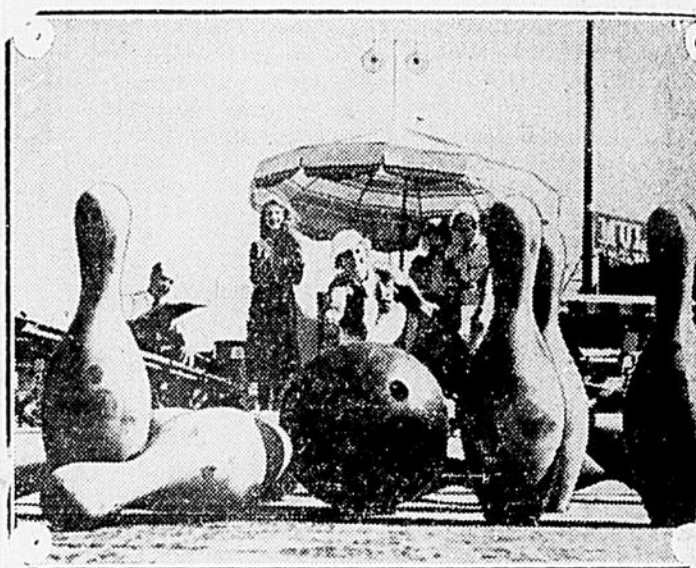
puisé \$20,642,923 à ce compte spécial, mais il y avait d'inclus dans ce total une somme de \$6,500,000 prise à même le compte de dépôt à la Alan Line, somme qui ne se renouvellerait pas. Il semble invraisemblable que plusieurs des sources générales qui contribuent à constituer le compte spécial de revenus se soient contractées cette année, en raison des circonstances, et il n'est pas improbable qu'il devienne nécessaire de tirer sur le surplus pour couvrir les exigences de l'année courante. La compagnie a un surplus accumulé de pas moins de \$146,822,872, appuyé par une forte structure financière.

Toutes ces considérations ont sûrement ajouté au malaise relatif aux perspectives de dividende, mais il vaut la peine de se demander si, au prix actuel des titres, les facteurs défavorables qui ont fait pression sur les actions du C.P.R. en tant que placement à long terme n'ont pas épuisé leur influence.

Il y a exactement 10 ans, quand le marché baissier de 1921 battait son plein, le C.P.R. au beau milieu d'une période de malaise, publiait une analyse du bilan passé et des perspectives de la compagnie en vue de démontrer que la baisse des anciennes valeurs, cet été-là, à 191 pour cent n'était pas justifiée et que le titre avait tout ce qu'il faut pour constituer un bon placement à long terme. Une année plus tard, le prix était revenu à 150 et, dès 1929, il en était rendu à 265, donc à peu de distance du

sommet continu de 283 en 1912. Trois années de faillite des récoltes et deux de dépression générale dans les affaires ne permettent pas de juger à l'équivalent des écritures du C.P.R. comme placement à long terme. Des récoltes passables et un cours d'affaires tout simplement moyen suffiraient à permettre de couvrir les dividendes, ou au moins le taux actuel de 5%, et à moins d'avoir perdu toute confiance dans l'avenir des

affaires au Canada, on peut prévoir de plus forts revenus et un meilleur gain de dividendes. Il n'est pas d'entreprise au pays qui puisse se ressentir mieux et plus vite de l'avancement de temps meilleurs. Si lent que puisse être le recouvrement des affaires, il est probable qu'il n'y ait pas d'entreprise qui ne soit trop tard pour adopter une attitude baissière pour ce qu'elle garde au titre comme celui du C.P.R. qui a un si magnifique bilan du point de vue placement.



Du nouveau dans les quilles. Pour le jeu d'extérieur, des allées en ciment et des balles en caoutchouc pour éliminer le bruit. C'est populaire.

RENDEMENT
BEAUTE
QUALITE
VALEUR

Radios Victor

Une nouvelle conception de la radiophonie

MODELE R-8

Des plus modernes — Rendement extra, 8 lampes — grille protégée — Haut-parleur dynamique. Joli cabinet Lowboy en noyer choisi.

119.50

Complet

Termes faciles

\$10 comptant, puis \$6 par mois avec un léger surplus.



LINDSAY'S
C.W. LINDSAY & CO. LIMITED
PIANOS, RADIOS, RECORDS

J. E. GREGOIRE, Gérant

134, rue Notre-Dame Trois-Rivières



Un champion à l'oeuvre! C'est à lui mangerait sa tarte le plus vite!